

1. **ALANÇON, François de Valois, duc d'** (1554-1584) Fils d'Henri II et de Catherine de Médicis, il brigua la main d'Elisabeth d'Angleterre — P.S., 1 p. in-folio obl. ; Paris, 23.X.1572. Vélín bruni par endroits, trois petits trous sans gêne pour le texte. Cachet sous papier à ses armes. 350.–

Mandement aux gens de sa maison de reconnaître René de Ponts, Sieur de Villiers, comme un de ses gentilhommes servants.

2. [Picasso] **APOLLINAIRE Guillaume** (1880-1918) Poète et écrivain français d'origine italienne — L.A.S., 2 pp. in-12 obl. ; [Paris, avril 1918]. Deux trous de classement. 1350.–

Intéressante missive (très probablement adressée à un journaliste suisse) concernant un **dessin de Picasso**. «... il vaudrait mieux... le demander à Paul GUILLAUME [1893-1934, critique et marchand d'art]... En tout cas je demanderai à Picasso d'indiquer le dessin qu'il veut voir paraître. Mais Picasso variant extrêmement dans ses tendances, il vaudrait mieux que vous choisissiez vous-même...». Apollinaire demande encore qu'on lui envoie «... *La Revue, depuis son N° 1. Je la mentionnerai souvent soit dans le Mercure soit dans l'Europe nouvelle...*». En post-scriptum, il promet dix pages sur Picasso pour le 15 mai, à 10 frs la page.

Rappelons aussi que dès 1905 Picasso fit d'Apollinaire une série de portraits dont le plus célèbre, paru dans le *Mercure de France* en 1918, nous montre le poète blessé. Affaibli à la suite de sa blessure, Apollinaire mourut à Paris le 9 novembre de la même année, emporté par une épidémie de grippe.

3. **ARAFAT Yasser** (n. 1929) Homme politique palestinien, chef de l'O.L.P. — Belle signature «*Y. Arafat*» tracée dans la partie réservée à la correspondance d'une carte postale, avec au-dessus un petit portrait monté (extr. d'une revue). Avec adresse du destinataire. 100.–

4. **ARCHÉOLOGUES, Bibliophiles, Collectionneurs, Critiques d'art** — Ensemble de 8 autographes (6 L.A.S. + 2 P.A.S.), environ 12 pp. in-8 et in-12. Années 1860/1910. 380.–

Messages et textes, souvent fort intéressants, de Lord ASHBURNHAM (1797-1878), Sir E.A.W. BUDGE (1857-1934), Isaac CAMONDO (1851-1911), Adolf FURTWAENGLER (1853-1907), Fed. HERMANIN (1868-1953), Rodolfo LANCIANI (1847-1929), Sir Austin H. LAYARD (1817-1894) et Corrado RICCI (1858-1934). [Voir aussi les numéros 40, 177 et 195]

5. **AUTRICHE, Josef, archiduc d'** (1776-1847) Palatin de Hongrie, frère de l'empereur François II — L.A.S., 2 pp. in-4 ; Buda, 22.V.1810. Enveloppe autographe avec superbe sceau à ses armes. 300.–

Très belle lettre traitant d'affaires personnelles, écrite à l'un de ses oncles. Le Palatin de Hongrie avoue qu'il n'oubliera pas facilement les amabilités dont il a souvent fait l'objet de la part de son correspondant, etc.

6. **AUTRICHE, Rodolphe, archiduc d'** (1858-1889) Archiduc, prince héritier du trône impérial ; mort suicide à Mayerling avec sa jeune maîtresse Marie Vetsera — Manuscrit autogr., 1/2 p. in-4 obl. ; [Vienne, 10.XII.1868]. 250.–

Exercice de traduction en latin d'une phrase allemande : «*Sagt er, dass ihm gegen die Römer dasselbe Geschick begegnet sei, welches dem Herkules gegen die Hydra – Ait, sibi adversus Romanos...*», etc. La feuille est authentifiée et datée («*Cursivschrift des Kronprinzen Rudolf am 10 December 1868*») par le précepteur du jeune garçon, vraisemblablement le col. Latour von Thurnburg. Le fils de «*Sissi*» et de François-Joseph n'avait alors que **dix** ans !

7. **BAKER Joséphine** (1906-1975) Chanteuse et danseuse noire américaine — L.S. «*J. Baker*», 1 p. in-4 pleine ; «*Les Milandes*», 1.II.1965. Rare en-tête : *Hostellerie La Chartreuse des Milandes – Domaines Joséphine Baker – Site historique...*, etc. 200.–

Très intéressante missive à un admirateur italien qui a promis de l'aider dans sa cause. Joséphine lui annonce son voyage à Rome, le remercie pour les efforts considérables que son pays et lui déploient «... pour la construction de notre Université de la Fraternité...», etc. Elle le prie aussi de lui procurer du personnel de maison, dont deux femmes sachant servir à table, «... de préférence parlant uniquement Italien pour que mes enfants puissent apprendre cette langue...».

8. **BARTHOLDI Auguste** (1834-1904) Sculpteur français, il modela la *Statue de la Liberté* — Sa carte de visite imprimée («*Auguste Bartholdi – rue Vavin, 38*») avec une ligne de cordiales félicitations autogr. signées «*A. Bdi*». 125.–

9. **BATZ, Jean, baron de** (1760-1822) Un des agents les plus actifs de la Révolution. Il organisa un complot pour enlever Louis XVI sur la route que le roi devait parcourir entre le Temple et l'échafaud — L.A.S., 1 1/2 pp. in-4 ; (Château de Chadieu, vers 1818/1820). 750.–

Au «*jurisconsulte*» Tailhaud, de la Cour Royale de Riom. «*Il est... de toute nécessité que je vienne vous rappeler devant Monsieur Pagès, le dernier errement de mes trop longues, en vérité, et trop étranges discussions avec le Sr Benoît Le Long ; je veux parler de la dernière explication que j'ai eue... en votre présence...*», etc. Il est aussi question des Sieurs Libert et Allemand, ainsi que de ses «*... notes faites ou plutôt ébauchées à Riom...*», etc.

Depuis 1817, ses rêves d'avancements s'étant estompés, le célèbre baron avait quitté Paris pour reprendre à Chadieu ses travaux historiques, mais aussi ses procès et ses longues conversations avec le procureur Barthélemy PAGES, l'un des seuls amis auvergnats qui lui restaient depuis la mort de son vieux complice Claude Redon.

Les autographes de ce «fidélissime» de Louis XVI et Marie-Antoinette sont rares.

10. **BECCARIA Cesare** (1738-1794) Publiciste italien, auteur du célèbre *Traité des délits et des peines* — Apostille A.S. de trois lignes sur page in-4 ; datée «1772, 23 8bre» [Milan]. 400.–

En tête d'une supplique de neuf «*Postari*», il donne son opinion sur les nouvelles dispositions réglementant leur profession. Beccaria était titulaire d'une chaire d'économie depuis 1768.

11. **BELLINIANA — Francesco FLORIMO** (1800-1888) Compositeur italien et ami intime de Bellini dont il ramena les restes de Paris à Catane, en 1876 — L.A.S., 1 1/2 pp. in-8 ; Naples, 7.XI.1840. Papier à son chiffre. 360.–

«*... Fedele alla mia promessa vi rimetto un autografo del povero mio amico Bellini. È una particina... della sua prima Sinfonia, tutta copiata di suo proprio pugno ; datela a persona che ne sappia apprezzare la rarità...*», etc.

Bellini n'était mort que depuis cinq ans et déjà un certain mythe se créait autour de lui. Ancien compagnon d'études du compositeur et son premier biographe, Florimo en fût l'âme. Quant à la «*prima Sinfonia*», il pourrait s'agir de celle en **ré majeur** («*andante maestoso*») qui daterait des années 1817-1818.

12. **BEN GOURION David** (1886-1973) Premier ministre israélien, l'un des pères fondateurs de l'Etat d'Israël — Photo signée, 12°. Beau portrait de trois-quarts, tourné vers la droite. Cheveux blancs. 320.–

13. **BERG Frédéric Guillaume Rambert** (1790-1874) Feld-maréchal russe, Gouverneur de la Finlande de 1854 à 1861, puis Lieutenant général du royaume de Pologne de 1863 à sa mort — L.A.S., 1 p. in-8 ; [St Pétersbourg], 1.X.1853. 320.–

Au jeune attaché diplomatique anglais George STRACHEY (1828-1912), en poste à Saint-Petersbourg de 1852 à 1854. «*Mon cher ami, Je vous prie... de jeter cette lettre pour Vienne, à la poste de Berlin. Vous m'obligerez beaucoup. Heureux voyage. Revenez bientôt...*», etc.

Curieux message, lorsqu'on sait que Berg et Strachey allait bientôt se retrouver dans des camps opposés (guerre de Crimée) et qu'à Varsovie (2.X), puis à Potsdam, près de Berlin (7.X), le roi de Prusse allait rencontrer les empereurs de Russie et d'Autriche...

14. **BERLIOZ Hector** (1802-1869) Compositeur français — L.A.S., 2 pp. in-8 ; «*Vendredi 18 Décembre*» [1835]. Adresse et cachets postaux sur la IV^e page (petit manque à ce feuillet, ne touchant pas l'adresse). 3400.–

«... les embarras de toute espèce que me donnent toujours *mes concerts*, les courses qu'ils nécessitent, les travaux qu'ils exigent...» l'ont empêché de répondre plus tôt à son correspondant (Mr de Larnage, d'une famille originaire du Dauphiné) au sujet de l'article qui aurait dû paraître dans le *Journal des Débats*, article que Monsieur Bertin, directeur du journal en question, était fort disposé à accueillir. Berlioz nous donne quelques détails supplémentaires à ce sujet puis reproche au principal intéressé d'avoir quitté Paris au moment où sa présence était des plus nécessaires.

En 1835, Berlioz avait obtenu du *Journal des Débats* un feuilleton qui lui assurait un revenu fixe mais l'obligeait à un travail régulier angoissant. D'autre part, il était très pris par l'imminente publication de l'arrangement pour quatre mains de ses **Francs Juges** dont l'ouverture allait être donnée quelques mois plus tard à Leipzig, sous la direction de Robert Schumann. Ce sera le premier succès de Berlioz à l'étranger.

15. **BERNADOTTE Jean-Baptiste** (1763-1844) Maréchal d'Empire, roi de Suède dès 1818 — L.S., avec post-scriptum autographe de 5 lignes, 1 p. in-4 ; Quartier général de Schlobitten (Prusse Orientale), 12.III.1807. Adresse et cachet de cire brisé sur la IV^e page, avec **contresieging** («*Le Maréchal, Prince de Ponte-Corvo*»). 750.–

Au chef de bataillon du génie, E. B. Dufliche de Valazé (1780-1838, général en 1813), à Spanden, pour lui dire de s'adresser au général PACTHOD afin d'obtenir tous les ouvriers nécessaires à l'achèvement des travaux en cours à Spanden, ainsi que de ceux qu'il vient d'ordonner. Il exige que le tout soit terminé le surlendemain au plus tard ! «... *Faites travailler sans relâche, ne quittez pas... un seul instant les travailleurs...*».

Le post-scriptum apporte une explication à cette hâte : «... *S. M. l'empereur [Napoléon I^{er}, qui après Eylau séjournait à Osterode] me demande si les travaux sont finis. Mettez-moi à même de lui répondre demain. Les pièces [de canon] seront placées demain au soir...*».

A Spanden, sur la rivière Passarge et non loin d'Eylau, Bernadotte dirigeait la construction d'une tête de pont fortifiée. Le 4 mars précédent, dans un accrochage avec l'ennemi, il avait été blessé d'une balle à la tête.

16. **BERTHIER Alexandre** (1753-1815) Maréchal d'Empire — L.S., 1 p. in-folio ; Quartier général de Milan, 22.III.1798. Bords légèrement effrangés. Avec superbe **vignette** (B. & B. n° 116) couvrant la moitié sup. de la feuille, où les mots «*Général de Division, Chef de l'Etat Major G.al de l'Armée d'Italie*» sont rayés et remplacés par «*Général en Chef*». 1200.–

Moins d'un mois et demi après son entrée à Rome où, sur ordre du Directoire, il avait proclamé la République, Berthier répond ici à l'ordonnateur en chef de l'armée d'Italie, Philippe AUBERNON, à propos de la fourniture «... *nécessaire en habillement pour les troupes destinées à l'embarquement qui doit avoir lieu à Gênes...*».

Ayant en effet obtenu (5.III) carte blanche du Directoire pour toutes les opérations maritimes et militaires dans la Méditerranée, Bonaparte s'apprêtait à se rendre (21.III) à Toulon pour y recevoir l'ensemble de la flotte de l'Adriatique, commandée par l'amiral Brueys, ainsi que les troupes de l'armée d'Italie embarquées à Gênes sur ordre de Berthier. Ce dernier fera quant à lui un bref séjour à Paris (pour y rencontrer sa maîtresse Visconti !) avant d'aller à Toulon. La Campagne d'Égypte pouvait désormais commencer...

17. **BOCCIONI Umberto** (1882-1916) Peintre et sculpteur futuriste italien — L.A.S., 2 pp. in-8 face à face ; [Milan, fin 1913]. Très rare ! 2000.–

L'artiste a dû quitter Rome précipitamment car son typographe ne pouvait plus continuer le travail sans lui. Il en avertit sa correspondante (l'épouse du sculpteur **Giovanni PRINI**, 1877-1958, l'un des plus proches amis de Boccioni durant son premier séjour d'études à Rome) puisqu'il n'a pu le faire lors de leur rencontre manquée à l'inauguration de son Exposition. Il envisage d'être de retour dans la capitale le 28, pour une conférence, et exprime le souhait d'y retrouver son amie. Boccioni, qui semble avoir rendu un service à la dame, termine sa lettre par une phrase pleine de modestie : «... *Grazie delle buone parole. Poco ho fatto, molto devo fare. Addio, vi bacio le mani affettuosamente...*».

En décembre 1913, la Galerie futuriste Sprovieri avait ouvert ses portes à Rome avec une exposition de sculptures de Boccioni ; de ce dernier allait bientôt paraître (Milan, mars 1914) le livre «*Pittura Scultura futurista*». [Voir aussi les numéros 19 et 198]

18. **BONAPARTE Louis** (1778-1846) Frère de Napoléon I^{er}, roi de Hollande de 1806 à 1810 — L.S. «*Louis Bonaparte*», 1 p. in-4 ; Paris, 30.XII.1802. En-tête impr. à son grade et **vignette** républ. aux attributs militaires. 280.–

Louis Bonaparte, «*chef de brigade du 5^e régiment de dragons*», recommande au ministre Gaudin le frère d'un officier de son régiment, en vue de lui obtenir une place de percepteur dans l'un des neuf départements de la Belgique autrichienne, réunis à la France en 1797. «... *Ce jeune homme... mérite vos bontés...*», ajoute le frère du tout-puissant Premier Consul.

– « ... i futuristi si limitano a... cose di 10 anni fa, e ciò è lucido passatismo ... » –

19. [Futurisme] **BOTTAI Giuseppe** (1895-1959) L'un des fondateurs du Parti Fasciste en 1919 ; Ministre de l'Éducation Nationale de 1936 à 1943 — L.A.S., 2 pp. in-folio ; Rome, 10.VI.1920. En-tête : *Le Fiamme, organo dell'Arditismo*. 450.–

EXTRAORDINAIRE MISSIVE, entièrement relative au **FUTURISME**, adressée à un adepte de ce mouvement qui se voit critiqué pour avoir fait un rapprochement entre Arditisme, Futurisme et Fascisme : «... *Il Futurismo partito politico è morto per ragioni d'esaurimento tutte sue... Io so questo per averne sofferto... profondamente...*» ; quant au Futurisme artistique, Bottai rectifie : il ne l'a pas abandonné pour des raisons personnelles, comme le lui reproche son correspondant, mais seulement «... *perchè non essendomi lasciata sufficiente libertà ero obbligato a raccogliere tutte le idiozie che alla cieca generosità di Marinetti piaceva accettare... In Italia, i futuristi si limitano a delle variazioni tematiche sulle cose di 10 anni fa, e ciò è lucido passatismo...*» ! Selon Bottai, le Futurisme doit prendre une nouvelle voie, «... *abbandonare il cerebralismo, ciclo chiuso, le parole in libertà, le cosiddette sensazioni, e penetrare a fondo nell'umanità, nel cuore del mondo. Si parlava di ciò ieri con la Bonfadini e con Mario Carli [le futuriste, ami de Marinetti et de d'Annunzio], e s'era in perfetto accordo...*».

Bottai se dit triste de décevoir les futuristes, mais ses critiques ne sont pas un jeu superficiel ; elles sortent du plus profond de lui-même. Il en veut pour preuve son journal *Le Fiamme* qui défend de jeunes écrivains et artistes tels que Pietro JAHIER (1884-1966), Ardengo SOFFICI (1879-1964), Vittorio LOCCHI (1889-1917), le français Charles PÉGUY (1873-1914), etc.

20. **BOUGAINVILLE Louis Antoine, comte de** (1729-1811) Célèbre navigateur français — L.S., 1 p. in-4 petit ; Paris, 8.I.1803. Un mot autogr. 300.–

Il adresse à un confrère – dont il sollicite le suffrage – une pétition, apostillée par lui, en faveur du citoyen Faguet, ancien professeur de rhétorique. La signature révèle la maladie de Parkinson chez ce vieil homme qui, après une longue carrière d'explorateur (on lui doit notamment la découverte de plusieurs îles et il ramena de Tahiti un indigène qui accrédita la légende du «bon sauvage» de J. J. Rousseau ; une fleur porte son nom), avait pris une part importante dans la **guerre d'Amérique** sous les ordres de l'amiral d'Estaing et du comte de Grasse.

21. **BRANLY Edouard** (1844-1940) Physicien français, inventeur d'un radio-conducteur nécessaire aux appareils de réception de la T.S.F. — P.A.S., 1/3 p. in-4 ; [Genève], 1.IX.1919. 300.–

Pensée très significative : «*La Science ne moralise pas ; dans une humanité désordonnée, elle est plus dangereuse qu'utile...*» !

22. **BRAZZA, Pierre Savorgnan de** (1852-1905) Explorateur français d'origine italienne — L.A.S., 1 p. in-4 ; Paris, 22.I.1899. 230.–

Il aurait souhaité assister à une cérémonie, mais il ne peut quitter Paris. «*Excusez-moi aussi si le souvenir que j'envoie... arrive lui aussi en retard...*». De 1887 à 1897, Savorgnan de Brazza avait été Commissaire général du gouvernement du Congo français dont la capitale, fondée par lui en 1880, porte encore aujourd'hui son nom.

23. **BRECHT Bertold** (1898-1956) Auteur de théâtre allemand — L.S. «*d[ein] Bertold*», 2/3 p. in-4 ; (Berlin, ca. 1945-1950). Papier froissé et taches d'encre dans les marges. 1650.–

Intéressante missive à l'une de ses proches collaboratrices, Ruth BERLAU (1904-1974), actrice et écrivain d'origine danoise. «*Liebe Ruth, ich möchte heute und morgen nicht kommen. Wenn Du aufgeregt bist, genügt ein einziges unvorsichtiges Wort von mir..., Dich noch mehr aufzuregen, und dann stehe ich plötzlich vor Shui Ta, dem bösen Vetter und das ist sehr schwer, wenn ich gerade stark arbeiten soll...*» (il ne peut pas la rencontrer si elle est inquiète, car il suffirait d'un mot imprudent de lui pour l'agiter encore plus. Cette situation le mettrait alors face à face avec **Shui Ta**, le méchant cousin, ce qu'il aurait du mal à supporter à un moment où il lui faut travailler si durement !).

Brecht – qui fait ici allusion au personnage principal de l'un de ses chefs-d'œuvre («*Der gute Mensch von Sezuan*», écrit vers 1934/38 **en collaboration avec Ruth Berlau**) – se dit convaincu que sa correspondante parviendra à ses fins, aidée par le Dr Wandt ou, mieux, par l'écrivain Arnold Zweig, etc.

24. **BUTROS-GHALI Boutros** (n. 1922) Homme d'Etat égyptien, secrétaire général de l'O.N.U. depuis 1992 — Double signature autographe (arabe et française) écrite dans la partie réservée à la correspondance, d'une carte illustrée, avec portrait monté au-dessus. Cachet postal [New York, 11.XI.1980] touchant l'une des deux signatures, bien lisible toutefois. Autographe peu commun, vu la prolifération de ses *autopens* ! 150.–

25. **BUXTORF, Johannes, le Vieux** (1564-1629) Hébraïsant allemand, un des créateurs de l'étude des langues orientales, professeur d'hébreu à l'université de Bâle pendant 38 ans — L.A.S., 3 pp. in-folio ; Bâle, 13.VI.1617. Cachet à ses armes et longue adresse autographe sur la IV^e page. Portrait gravé joint. **Très rare** autographe ! 2800.–

Très importante et longue missive en allemand adressée à **Wolfgang RATKE** (1571-1635), le célèbre pédagogue et réformateur «*naturaliste*» de l'Ecole de Francfort. Buxtorf dit ne pas pouvoir se rendre en Allemagne à cause de ses cours universitaires. Il prend toutefois la peine de commenter certaines théories pédagogiques parues dans un «*Büchlein*» ; il trouve notamment difficile d'enseigner les langues aux enfants, que ce soit à l'école ou à l'église. Une réforme étant nécessaire, il pense que l'on pourrait progresser en obtenant l'aide du Duc, de l'Etat et de l'Eglise, car il ne peut rien à lui tout seul. En août prochain, il espère se rendre à Francfort («*... nach Ausauf der Strassburger Messe...*») pour discuter de tout cela personnellement et plus précisément. Il ajoute ensuite quelques lignes de commentaire au sujet d'un livre récemment publié par le père Bathe («*Janua Linguarum*»), œuvre fort réussie, selon lui, dont il pense qu'on fera une édition à Cologne, etc, etc.

La méthode d'enseignement des langues proposée par Buxtorf se basait sur le principe fort simple qui était de faire suivre chaque phrase par sa traduction dans la langue à apprendre.

Très intéressant document de cet important pédagogue dont les travaux – comme aussi ceux de Ratke – ont grandement contribué au développement des systèmes pédagogiques de l'Europe du XVII^e siècle. Joint : transcription allemande et traduction anglaise.

26. **CAGLIOSTRO EN SUISSE** — 2 documents manuscrits, 4 pp. in-folio, en français et en allemand ; Biel, 31.XII.1787/14.I.1788. Pièce jointe. 800.–

Rare ensemble de documents originaux se rapportant au procès et au duel qui opposa Giuseppe BALSAMO, dit le **Comte de CAGLIOSTRO** (1743-1795) au peintre suisse **Philippe-Jakob de LOUTHERBOURG** (1740-1812). La première pièce résume les conclusions du tribunal dans sa séance du 31.XII.1787 («*Permission au Comte Cagliostro de s'absenter pour 15 jours sous la parole d'honneur... Accordé à Mr Lauterbourg la même permission... cependant condamné à faire le dépôt de 140 Louis...*», etc) ; la deuxième est un **procès-verbal** (en copie, même main que la première) se rapportant au **duel**, entre autres motivé par le fait que Louterbourg aurait terni la réputation de Cagliostro en le qualifiant un escroc ! Parmi les noms des personnages cités dans cette affaire, notons : **Jakob SARASIN** (1724-1802, de Bâle, ami de Lavater), **Alexander WILDERMETT** (1764-1819, cap. d'artillerie) et **Abraham DACHSELHOFER** († 1819, major), tous deux de Bienne.

On joint le texte d'un ancien manuscrit bilingue de l'«*Inscription d'un volet du Belvédère de l'Isle du Lac de Bienne : «Credulitati et Fanatismo sacrum Josephus Balsamo... Oct. 1787»*», 2 pp. in-8. Parti de Suisse en juillet 1788, Cagliostro fut arrêté à Rome en 1789 et finit ses jours au fort Saint-Léon (Urbino) en 1795.

27. **CALVÉ Emma** (1863-1942) Soprano français — P.A.S. avec une lignes de musique, 1 p. in-8 obl. ; [Londres], 15.VI.1892. 180.–

«*Je ne sais pas chanter, je tâche de jouer et c'est déjà très difficile – Emma Calvé*», suivi d'une ligne de musique faite d'une do grave et d'un fa aigu reliés entre eux par un trait et le commentaire suivant : «*et je n'ai jamais écrit de musique !*». Amusante feuille d'album écrite à Londres où elle se trouvait pour la première de la *Cavalleria Rusticana* au Covent Garden.

Au verso, cinq jolies lignes de musique (extr. de Mendelssohn) écrites par un membre du **Quintet W.-H. SQUIRE** et signées par les cinq musiciens du groupe.

28. **CAMPBELL, Sir Malcolm** (1885-1948) Pilote automobile angl., recordman mondial de vitesse sur terre (1935) et sur l'eau (1939) — Belle signature autogr. «*Malcolm Campbell*» sur feuillet in-24 obl. monté sur page in-12. 100.–

– «*... chaque homme... doit refaire à ses propres frais le parcours ...*» –

29. **CAMUS Albert** (1913-1960) Ecrivain français, prix Nobel en 1957 — L.S., 3/4 p. in-8 ; Paris, 19.VI.1956. Sur papier de la librairie Gallimard. 850.–

Magnifique réponse à un jeune lecteur : «*... ce que vous cherchez s'apprend tout seul et c'est une de mes convictions que chaque homme est le premier, et qu'il doit refaire à ses propres frais le parcours que d'autres ont déjà fait. A 16 ans, on ne peut espérer servir les autres. Mais on peut servir et accomplir en soi-même la créature humaine. Pour cela il faut se risquer et ne rien refuser de ce que vous offrira la vie...*».

Très beau texte écrit quelques mois avant de recevoir le prix Nobel.

30. **CANOVA Antonio** (1757-1822) Sculpteur italien, l'un des maîtres du néo-classicisme — L.S., avec post-scriptum autographe, 1 p. in-4 ; Rome, 19.VII.1806. Adresse autographe et marques postales au verso. 450.–

A un intime ami vénitien, son fournisseur occasionnel de spécialités locales («... *cioccolata... conserva di pomo, o altro che sia...*»), mais aussi son informateur. «... *Voi ben sapete che io non posso scrivere tanto spesso, pure con gli amici di libertà, come voi, sempre ritrovo qualche momento da dirgli almeno addio...*». Canova a apprécié les nouvelles reçues «... *di politica su costesti nostri paesi. Dio voglia che sia vicina la pace ! Da gran tempo non si fa da tutta Europa altro voto. Eppure da tutta Europa non si fa niente a questo fine. Qui si stà tuttora tra il si et il no. Chi la vuole in una maniera chi in un'altra. E siccome non vi è nulla di positivo... non voglio torre il posto alle Gazzette, che portano tutto quello che si dice, e che non è, o non sarà peressere...*» !

Inspecteur général des Beaux Arts et des Antiquités des Etats pontificaux (1802), Canova travaillait alors à des projets de monuments de Napoléon I^{er} et surtout à sa célèbre **Pauline Borghèse**, œuvre en marbre commencée en 1805 et achevée en 1807.

Quant à la paix tant souhaitée par le sculpteur, elle fut signée à Paris dès le lendemain (20.VII.1816), par la France et la Russie.

31. **CAPRONI Gianni** (1886-1957) Constructeur et pionnier italien de l'aviation — L.S., 2/3 p. in-4 ; Milan, 12.VIII.1930. Papier à ses nom et adresse. Enveloppe. Rare. 360.–

Caproni regrette de ne pouvoir engager la personne que lui recommande son correspondant. «... *Sono spiacente di non poterLa accontentare come avrei voluto perchè abbiamo dovuto licenziare un gran numero di personale per mancanza di lavoro...*». Depuis le krach boursier de l'année précédente, la crise économique frappait des millions de travailleurs dans toute l'Europe et l'Italie n'était pas épargnée...

32. **CAPODISTRIA, Jean Antoine, comte de** (1776-1831) Patriote et premier Président grec. Assassiné par deux membres d'un clan adverse — L.A. signée en tête à la 3^e pers., 3/4 p. in-8 ; «*Ce mardi, le 2. Octobre*» (Vienne, 1821 ?). Adresse autogr. sur la IV^e p. (petit manque dû à l'ouverture). 350.–

Il décline une invitation. «*Le Comte Capodistria présente ses hommages à Madame la Comtesse Bourke et regrette infiniment d'avoir accepté ce matin l'invitation de Madame la Princesse Bagration... Il aura l'honneur d'aller en personne faire ses excuses à Madame la Comtesse...*», etc.

Vice-ministre russe des Affaires étrangères, vraisemblablement encore à Vienne après le Congrès de Leybach, Capodistria avait quelque avantage à s'intéresser à la **princesse Catherine Bagration** (1783-1857). Veuve du général russe tombé à Friedland en 1812, cette dernière était l'amie de Metternich et aussi le meilleur agent de renseignements du tsar Alexandre. Jolie femme, très dévergondée, elle avait même tenté de séduire Talleyrand en 1815... Quant à la **comtesse Bourke**, qui avait tenu à Paris un Salon anti-royaliste, ce qui lui avait valu son expulsion de France, elle était une ancienne dame du tréteau et de la galanterie qui finissait sa carrière dans le meubles d'un comte danois.

33. **CAPUANA Luigi** (1839-1915) Ecrivain sicilien, un des chefs de l'école vériste italienne — L.A.S., 1 p. in-8 ; Milan, 15.VI.1893. Elégant grand chiffre «C» imprimé en tête, en violet. 275.–

«Caro Filippi, Mi pregio inviarLe un mio volume di Novelle [Le Appassionate, 1893] edito oggi stesso dalla Libreria Brizola. Lo accetti come piccolo segno della mia stima... La prego... di non credere che sia un regalo interessato se soggiungo che mi farebbe cosa gratissima parlandone un po' distesamente ai lettori... Nel caso probabilissimo di dover essere éreinté, mi conforterebbe l'esserlo da Lei che lo sa fare con tanto garbo e... spirito... Aggiungo che io desidererei Ella leggesse almeno Jasma, Tela, Cecilia ; per un autore, mi pare, non posso essere più discreto...» !
Intéressante lettre de ce grand romancier dont les autographes sont peu communs.

34. **CARUSO Enrico** (1873-1921) Ténor italien — Carte-portrait 12° avec signature autogr. ; Milan, 27.IX.1915. Adresse et message autogr. au dos («*Grazie cartolina di congratulazioni - Saluti*»). Très légères piqûres. Le portrait reproduit une **autocaricature** de Caruso dans **I Pagliacci** ; il fut imprimé à l'occasion de la saison musicale du Teatro Dal Verme, de Milan. 1250.–

35. **CASALS Pablo** (1876-1973) L'un des plus célèbres violoncellistes de son temps — L.A.S., 1 p. in-8 ; Prades, 18.VII.1949. Trois pièces jointes. 450.–

Fort intéressante missive adressée à Nicolas Karjinsky, au sujet d'une vilaine polémique destinée à finir en Justice ! «*Mon cher ami, Je regrette que vous avez cru nécessaire de m'écrire sur un sujet aussi désagréable pour vous que pour moi...*». Il est question d'un certain Alexenian, puis de Greenhouse et de Pierre Fournier. Ce dernier avait été l'objet de calomnies liées à la période de l'occupation de la France par les Nazis. C'est ce que nous apprennent les **trois** lettres jointes, adressées à Pierre Fournier, et écrites par Karjinsky. Ce dernier semble toutefois avoir réussi à mettre tout le monde d'accord et rappelle, entre autres, que «*... dès qu'on monte, la calomnie est un accompagnement banal... Plus l'arbre est haut, plus le vent l'agite...*».

36. **CASALS Pablo** — Portrait signé «*Pau Casals*» (photo in-16 extr. d'une revue). Le musicien est assis et joue du violoncelle. Joli document iconographique datant des années '20. 180.–

37. **CAVOUR Camillo** (1810-1861) Homme d'Etat italien — L.A.S., 1 p. in-8 ; vers 1858/59. Sur papier du ministère des Affaires étrangères. **Inédite**. 850.–

Il recommande à un «*Cher Docteur*» [le Dr Cabarrus, fils de Madame Tallien] un de ses confrères qu'une compagnie propriétaire d'un vaste établissement thermal envoie voyager en Allemagne et en France pour pouvoir introduire en Piémont les derniers progrès réalisés ailleurs dans ce domaine. «*... Le Docteur Garelli est... un très habile praticien. Je vous serai reconnaissant de tout ce que vous pourrez faire pour lui...*». Il s'agit vraisemblablement du Dr Giovanni GARELLI (1825-1881), médecin et patriote italien, auteur d'ouvrages sur les eaux thermales d'Europe et sur les soins destinés aux blessés de la guerre de 1859. Ce voyage allait probablement lui servir à recueillir des éléments nouveaux pour son ouvrage sur les eaux.

38. **CELLAMARE, Antoine del Giudice, prince de** (1657-1733) Diplomate napolitain au service de l'Espagne. Il prit part à la conjuration dont les ducs du Maine furent l'âme — L.S., avec compliments autographes, 1 p. in-folio ; Paris, 5.IV.1717. Légèrement défraîchie. Autographe **rare**. 300.–

Au roi d'Espagne, PHILIPPE V («*Sereniss.mo Sig.r mio P.ne Coll.mo*»), pour lui dire la grande joie que lui donne la nouvelle de la naissance d'un Prince, «... *senza fine congratulandomi con l'A.V. perchè abbia la Regina mia Sig.ra... multiplicati i nostri contenti...*». Il souhaite que sur l'exemple de ses augustes prédécesseurs, cet enfant puisse «... *riempiere di nuova gloria il suo paese natio...*», etc.

On appelle «*conspiration de Cellamare*» le complot ourdi en 1718 à Paris par l'ambassadeur d'Espagne contre le duc d'Orléans que l'on voulait déposséder de la Régence au profit de Philippe V. Cellamare fut arrêté et reconduit à la frontière en septembre 1718 ; de nombreux bretons périrent sur l'échafaud.

39. **CHALIAPINE Féodor** (1873-1938) Basse russe, le plus remarquable *Boris Godounov* ! — Petite signature autographe «*Souvenir de F. Chaliapine – 1931*» écrite au crayon et montée sur carte postale originale (12° obl., pli) reproduisant son portrait charge. Carte éditée à l'occasion de son concert à la *City Hall* de *Kingston upon Hull* (Yorks), le 1^{er} décembre [1930]. 125.–

40. **CHAMPOLLION Jean-François** (1790-1832) Egyptologue français. Ses recherches permirent le déchiffrement des hiéroglyphes — Manuscrit autographe, 3/4 p. in-12 ; Paris, vers 1825-1830. 1250.–

Petite feuille de notes en langue copte, avec essais de traduction (?). Une dizaine de courtes lignes commençant par les mots : «*Espèce de futur – Memph. et Theb. ...*». Suivent cinq lignes en copte intercalées par deux lignes en français et par le chiffre «545».

Charmante relique retrouvée parmi les papiers de famille de ce grand savant dont les autographes sont particulièrement rares et recherchés.

CHANTEURS LYRIQUES : Voir les n^{os} 27, 34, 39, 46, 53, 122, 128 et 169.

41. **CHAPLIN Charlie** (1889-1977) Auteur, acteur et réalisateur américain d'origine anglaise — Photo in-8 signée à l'encre verte «*Best wishes – Charlie Chaplin*». Lors d'un speech (v. 1950), en costume rayé et nœud papillon, en pied devant un micro, tournant le dos à un majestueux escalier fleuri. 480.–

42. **CHAPLIN Charlie** (1889-1977) Auteur, acteur et réalisateur américain d'origine anglaise — Magnifique et rare **autocaricature** originale signée, dessinée sur une feuille in-8 de l'album de Lydia FOURNIER, épouse du célèbre violoncelliste et première femme de Gregor Piatigorsky. Joint : feuille d'album semblable, avec message A.S. de l'écrivain **Paul MORAND** (1888-1976) ainsi qu'une photo originale in-12 inédite nous montrant Morand, Mme Fournier et **Chaplin** chez ce dernier, à Corsier, en août 1953, où ils avaient déjeuné ensemble et signé l'album. La feuille avec autoportrait de Charlie Chaplin porte aussi, dans sa partie inférieure, la signature de l'actrice **Ingrid BERGMAN** (1915-1982). 1200.–

43. **CHARLES-QUINT de Habsbourg** (1500-1558) Empereur du Saint Romain Empire, roi d'Espagne dès 1516. Abdiqua en 1556 et se retira dans le monastère de Yuste en Estremadura — L.S. «*Carol[us]*», 1 p. in- 4 ; **Bruxelles**, I.VII.15.. [vers 1547]. Importante mouillure à la marge dr., restaurée, avec perte d'un mot et des derniers chiffres de l'année. Adresse au dos. 1350.–

Au célèbre capitaine impérial don **Ferrante GONZAGA** (1507-1557), prince de Molietta et gouverneur du Milanais de 1546 à 1555. Recommandation en faveur de Cornelio de la Cruz, «... *gentilhombre y ciudadano milanese... para que sea proveydo, el biennio proximo venidero, del officio de capitaneato de Galera, o, del capitaneato de Sorrecina o de Vimercato desse nuestro estado...*», etc. Galera, Soresina (Cremona) et Vimercate (Milano) étaient trois petites villes du nord de l'Italie sous domination espagnole jusqu'au début du XVIII^e siècle.

La lettre est contresignée par le diplomate **Francisco VARGAS** (1484-1560), envoyé en 1548 à Bologne puis à Trente pour assister au Concile et enfin à Venise et à Rome comme ambassadeur. De retour en Espagne, comme son Maître, il finit ses jours (vers 1560) dans un monastère. Magnifique signature latine de l'empereur !

44. **CHIESA Francesco** (1871-1973) Poète suisse de langue italienne — L.A.S., 1 p. in-4 ; Lugano, 22.I.1930. 200.–

Relative à une manifestation musicale que son correspondant (le compositeur Silvio LAZZARI, 1857-1944, élève de Gounod et de César Franck) veut bien accepter de venir diriger au Tessin pour un cachet de 800 lires. «... *Purtroppo, non è possibile trovare a Lugano il soprano ed il baritono che occorrerebbero. A meno che (ma nemmeno oso proporlo) non potesse servire il grammofofono : so che c'è un disco cantato della Toti dal Monte...*», etc. Curieuse.

45. **CHIROMANCIE** — Rare L.A.S. (1 p. in-8) d'**Adolphe DESBAROLLES** (1801-1886), peintre, écrivain et l'un des plus fameux chiromancien français. [Paris], 19.XI.1875. 250.–
L'auteur du célèbre ouvrage intitulé *Les Mystères de la main* décline l'invitation de sa correspondante : «... Je n'ai pas quitté Paris cette année, et il y a 5 ans que j'ai habité Londres pendant la guerre. Je regrette...», etc.
46. **CHRISTOFF Boris** (1914-1993) Célèbre basse bulgare — Photo in-4 signée. Portrait en pied, sur scène, dans le rôle imposant de *Boris Godounov*. 200.–
47. **COBHAM Alan J.** (1894-1973) Pilote anglais. En 1926, il effectua la première liaison aérienne Londres-Australie et retour. Industriel de l'aviation, il fut en 1934 le premier à réussir à ravitailler un avion en vol — Signature et date autographes, «*Alan J. Cobhan – Keep on Flying – 11.10.29*», sur page in-12. Signée aussi par l'un de ses pilotes acrobatiques, **Pemberton BILLING**, lors d'un show aérien de son «*flying circus*». 100.–
48. **COLETTE Sidonie Gabrielle** (1873-1954) Romancière française — L.A.S., 4 pp. sur deux petites cartes grises in-24 obl. ; (Paris, vers 1895). Rare de cette époque. 400.–

Sympathique lettre au poète français Gustave KAHN (1859-1936), personnage dont il est question dans *Claudine à l'École*. «... Vous, je vous aime bien, parce que vous m'envoyez vos livres avec des dédicaces aussi charmantes que si j'étais quelqu'un de sérieux...». Colette va lire son ouvrage car «... les livres que j'aime, je les lis toujours d'un bout à l'autre sans les lâcher... je vous dirai après si j'aime le Roi Fou, autant que la Pluie et le Beau temps. Je sens qu'il ne me plaira pas de la même façon, et je voudrais savoir quel est le Kahn que j'aime le mieux...». Elle envoie les amitiés de Willy.

Les deux volumes de G. Kahn ayant paru en 1895 et la rédaction de *Claudine à l'école* ayant été achevée en janvier 1896, cette lettre de Colette se situe vraisemblablement au début de leur amitié.

49. **COLETTE** — L.A.S. «*Colette de Jouvenel*», 3/4 p. in-4 ; (Castel-Novel, 1916/1917 ?). 240.–

«*J'ai oublié le nom du jour où tu m'as demandé de prendre le thé !* – écrit-elle (à Annie de Pène ou à sa fille Germaine Beaumont ?) – *Je crois qu'il n'est que temps de me le redire... Sidi est en permission pour dix jours...*» et Colette l'amènera, s'il n'est pas déjà réclamé ; mais «... je le connais, il te préférera à toutes !...».

Henry de JOUVENEL (1876-1935), dit «*Sidi*», fut le second époux de la romancière dès 1912. Ils eurent ensemble une fille, née l'année suivante, mais se quittèrent dix ans plus tard.

50. **COUÉ Emile** (1857-1926) Pharmacien et psychothérapeute français, inventeur d'une méthode d'autosuggestion appliquée à l'eurythmie de l'organisme humain — Signature autographe sur billet monté sur feuille d'album in-12. Peu commun. 120.–

51. **D'ANNUNZIO Gabriele** (1863-1938) Ecrivain italien — L.A.S. «*Gabriel*», 3 pp. 8° ; «*Venezia, Grand Hôtel : 16 luglio*» [1896]. Mouillure à la 3^ep. 760.–

C'est de Venise (où il se trouve auprès d'Eleonora Duse, sa maîtresse) qu'il répond à son ami et créancier Gaetano : «... *Perdonami il silenzio... Ho mandato subito telegraficamente quel che potevo. Manderò il resto quanto prima. Tornerò costì fra giorni. Confida in me. In queste ultime settimane sono stato agitatissimo per alcune strane complicazioni della mia vita. A tutto rimedieremo...*». Sa candidature ayant été proposée au Collège de Ortona (il sera élu député le 5 avril 1897), il compte sur l'aide de son ami : «... *Spero che vorrai assistermi, con la franca amicizia che da tanto tempo mi dimostri...*», etc.

1896 fut en effet une année très chargée pour D'Annunzio. Accusé de plagiat, il entreprit de frapper le grand public et se mit à écrire son célèbre roman passionnel *Il Fuoco* (publié en 1900) ; de plus, cet été-là, paraissait chez son éditeur Treves une nouvelle version de son *Can-to novo*. En outre, sa campagne électorale ne faisait que commencer...

52. **DAVID D'ANGERS, Pierre-Jean David, dit** (1788-1856) Sculpteur français — L.A.S., 2 pp. in-4 ; Paris, 7.I.1843. 380.–

«... *L'idée d'élever un monument à l'un des grands compositeurs dont s'honore la France sera applaudie par tout le monde. Certes, ce sujet est bien digne d'inspirer un artiste, pour moi qui ai eu l'honneur de siéger près de Le Sueur († 1837) à l'Institut... je sentirais profondément la noble mission qui me serait confiée...*». Quant aux renseignements que lui demande son correspondant, le comte de Belleval, sur le prix d'une statue en marbre ou en bronze de huit pieds de haut, David répond : «... *Le Gouvernement paye douze mille francs ma statue de six pieds et fournit le marbre qui peut être évalué à quatre mille francs. Une figure en bronze de 8 pieds pourrait être exécutée pour le prix total de seize mille francs...*», etc. Intéressante.

53. **DAVIES Ben** (1858-1943) Ténor anglais, excellent premier *Ivanhoe* dans l'opéra de Sullivan représenté à Londres le 31 janvier 1891 pour l'inauguration de la nouvelle salle de l'*English Opera House* — Photo signée «*Yours sincerely – Ben Davies*», 12°, mi-buste de face. Vers 1905. 140.–

54. **DIAGHILEV, Serge de** (1872-1929) Célèbre impresario des Ballets russes — P.A.S. «*Serge*», 2 pp. in-12 obl. Marge gauche irrégulière. 900.–

Message de sept lignes en russe et au crayon gras, laissé sur un feuillet détaché à la hâte d'un carnet et destiné à son ami et secrétaire Boris KOCHNO (1903-1990) : «*Nous sommes partis chez Poccardi – Viens là-bas à 8 heures. Nous t'attendons dans ma loge à l'Opéra Comique, si tu ne viens pas là...*».

Kochno, qui occupa une place prépondérante dans l'histoire du ballet contemporain, collabora avec Balanchine et Diaghilev aux Ballets Russes ; il fut le fondateur, avec Roland Petit, en 1945, des Ballets des Champs-Élysées. Il écrivit également des ouvrages sur la danse et de nombreux livrets pour les ballets. Les autographes de Serge Diaghilev sont **très rares** !

55. **DISRAELI Benjamin** (1804-1881) Homme d'Etat anglais — L.A.S. «*Beaconsfield*», 4 pp. 8° ; «*Hatfield House*», 20.IV.1879. Envel. **Inédite.** 950.–

Chef des Conservateurs britanniques, Benjamin Disraeli avait été Premier ministre en 1867. Il fut promu Lord Beaconsfield deux ans avant sa mort, en 1879, date à laquelle il écrivit cette lettre à Lady Rothschild. Celle-ci souhaitait obtenir de lui un rendez-vous précis : «... *I find a difficulty in offering to give a day, in consequence of my having to be in attendance on the Queen, who will arrive at Windsor on the 26th... If you think it best not to run a chance on the 30th, we might put off our agreeable meeting until I have seen Her Majesty, & could be more certain of my movements...*».

C'était l'époque de la guerre contre les Zoulous. La reine Victoria avait accepté le départ du Prince Impérial, contre l'avis de Disraeli, peu favorable aux Bonaparte. Napoléon IV sera massacré le 1^{er} juin suivant, dans une reconnaissance sans importance, au ravin d'Ulundi.

56. **DORIA Andrea** (1468-1560) L'illustre amiral génois qui servit tour à tour François I^{er} et Charles Quint et mérita le glorieux surnom que lui donnèrent ses concitoyens, «*Père de la Patrie*» — L.S. «*Andrea Doria*», 2/3 p. in-folio ; «*Da Villa Francha, alli XIII de maggio MDXXXVIII*». Adresse et traces de cachet sur la IV^e page. **Très rare.** 4250.–

A Giambattista DORIA – son parent et doge de Gênes de 1537 à 1539 – et aux Gouverneurs de la République, pour les «prier» (rappelons que ses prières étaient des ordres depuis qu'en 1528 il avait libéré la ville de ses opposants !) de renvoyer devant arbitres, pour être jugés sommairement et sans frais, le procès entre Simon SPINOLA et Gregorio et Pelegrina SPINOLA. «... *Siandomi fatto intender che verte una lite dinanti alla Rota... per le lor cose di Roncho...*», et les deux dernières personnes étant pauvres «... *saria conveniente che questa lite fosse remissa in doi cittadini ben qualificati quali non habbino adherentia alcuna, nè siano sospetti alle parti...*», etc. L'Amiral était sur le point de partir vers la mer Egée où il allait combattre, pour le compte de l'empereur Charles Quint, la flotte turque de Khaïr-ed-Din Barberousse qu'il vainquit (27.IX.1538) à Prévésa en Epire.

Cette lettre fit au XIX^e siècle partie de la célèbre collection Fillon (n° 2866 du catalogue, avec reproduction de la signature).

AFFAIRE DREYFUS

Collection de pièces autographes se rapportant à la célèbre «Affaire» ou émanant de personnages qui y jouèrent un rôle :

57. **ANONYME** — Lettre anonyme signée «*Léonie*», 1 p. in-4 ; Paris, 5.I.1900. Texte hautement injurieux envoyé sous enveloppe à «*Monsieur Loubet fils – Palais de l'Élysée*», évoquant sur une même page les trois plus grands scandales de la fin du XIX^e siècle : Panama, Déroulède et Dreyfus. La lettre dit : «... *L'ignoble verdict rendu par la Basse Cour (!) contre Déroulède et Buffet ne peut rester sans que les honnêtes femmes françaises protestent contre l'infâme Président de la Ruine Publique... Loubet Panama I^{er}... Vil immonde crapule... Vendus à la Prusse au Traître Dreyfus... espérons qu'un jour un homme énergique... balayera cette ignoble Basse Cour et jettera le corps de votre Père en pâture aux cochons avec ses amis les pourceaux Waldeck-Rousseau, Reinach et Bernard. Galiffet c'est ce qui les attend...*» ! 250.–
58. **ANDRÉ Louis-Jos.** (1838-1913) Ministre de la Guerre de 1900 à 1904 — Quatre lignes autographes signées au recto de sa carte de visite. Enveloppe avec franchise postale («*Cabinet du Ministre de la Guerre – P.O.*»). 75.–
59. **HENRY Hubert** (1846-1898) Le célèbre colonel des Renseignements, auteur d'un «faux» qui aurait dû accabler Dreyfus. Emprisonné, il se suicida — Rare L.A.S., 4 pp. in-8, datée de Bourbonne en 1888. Pièce concernant une affaire d'espionnage industriel ; on peut y lire le nom du général russe ANNENKOV et celui de l'ingénieur EIFFEL (affaire de Panama ?). 400.–
60. **LABORI Fernand** (1860-1917) Avocat, défenseur de Zola et de Dreyfus — L.A.S., 1 1/2 pp. 8° ; *Hôtel Cécil* à Londres, «*10 June*». Message écrit vraisemblablement peu après l'heureux dénouement de l'«*Affaire*». Labori remercie le *Reform Club* de l'honneur que ses membres lui ont fait, etc. 120.–
61. **MONIS Ernest** (1846-1929) Ministre de la Justice durant le procès de Rennes, en 1899-1902. Président du Conseil en 1911 — L.A.S., 2 pp. 8° ; Paris, 20.VII.1899. Il précise «... *pour le bon ordre du service... les conditions dans lesquelles j'ai attaché à mon cabinet...*» un fonctionnaire du Sénat, etc. 100.–

62. **PATY DE CLAM, dit le Commandant du** (1852-1916) Officier du 3^{ème} Bureau. Il s'occupait de graphologie et crut, le premier, que Dreyfus était l'auteur des fameux «bordereaux» — L.S., 1 1/2 pp. in-8 ; Chartres, 14.III.1872. En-tête impr. à sec : 2^e Rég^t de Dragons – *Le Colonel*. Par voie hiérarchique, il a transmis au ministre la réclamation de son correspondant – un ancien officier démissionnaire qui semble vouloir réintégrer les rangs – mais il l'avertit que, pour diverses raisons, il ne l'a pas accompagnée d'un avis favorable, notamment parce que «... *les officiers du 2e Dragons ne veulent pas vous admettre parmi eux en raison de vos antécédents militaires...*». Autographe **rare**. 350.–
63. **PERCIN Alexandre** (n. 1846) Général, chef de cabinet du ministre André — L.A.S., 4 pp. in-8 ; Paris, 21.XII.1910. Longue et précise «autodéfense» adressée au directeur du «*Gaulois*», journal ayant laissé entendre que Percin aurait fait carrière grâce au rôle actif joué lors de la «révolution dreyfusienne» ! 100.–
64. **PICQUART Georges** (1854-1914) Colonel des Renseignements qui prit la défense de Dreyfus et fut même emprisonné — L.A.S., 1 1/2 pp. in-8 ; Paris, 21.IV.1901. A propos de photos et de portraits, dont certains sont conservés à Saint-Cyr. 120.–
65. **PIOU Jacques** (1838-1932) Député libéral et catholique — L.A.S. et billet autogr., 2 pp. in-8 ; Tustal (Gironde), 3.VIII.1899. Il se dit opposé aux «... *enquêtes extra-parlementaires... Tout le monde parle de l'apaisement des esprits... je ne crois pas à ce dont tout le monde parle...*». Ses allusions à l'«*Affaire*», dans laquelle il semble ne pas vouloir s'immiscer, sont claires. 90.–
66. **SCHEURER-KESTNER Auguste** (1838-1899) Industriel alsacien, il brava une opinion publique surchauffée en prenant l'initiative de la révision du procès Dreyfus, en 1897 — Belle L.A.S., 1 p. in-8, au sujet de la célèbre «*Affaire*» ! Il écrit au président du Sénat, Emile LOUBET, pour le remercier de l'avoir «... *mis au courant de ce qui s'est passé... Je ne pourrai pas me présenter, le 12, devant le Conseil de guerre si le sursis n'est pas ordonné...*», etc. Datée de Bâle, le 7.XII.1898. 200.–

N. B. : Nous donnerons la priorité à un éventuel acheteur de l'ensemble des lots «Dreyfus» (n° 57 à n° 66) au prix de SFr 1500.–

67. [Varenes] **DROUET Jean-Baptiste** (1763-1824) Maître de poste à Sainte-Menehould, il devint brusquement célèbre lorsqu'il identifia Louis XVI et le fit arrêter à Varenes. Conventionnel dès 1792 — P.S. par lui et par ses collègues **François-Pierre INGRAND** (1756-1831) et **Jean-Baptiste CA-VAIGNAC** (1762-1829) ; ce dernier en a écrit le texte. 1 p. in-4 ; Paris, 15.IV.1793. En-tête imprimé, cachet de cire rouge. De la collection CRAW-FORD. **Rare.** 650.–

«... après avoir pris lecture de l'interrogatoire prêté à la Commune de Paris par François Emery et l'avoir entendu lui même...», les membres du Comité de Sûreté générale arrêtent que l'homme soit remis en liberté «... reconnaissant qu'il a toujours resté en France jusqu'à cet Epoque...». Le 12.IV.1793, la Convention a voté l'arrestation de Marat, qui se cache... Le 15, Pache demande la destitution des députés girondins. [Voir aussi le n° 214]

– « ... Bobby Fischer... je crains bien que le succès ne fasse éclater sa tête ... » –

68. [Echecs] **DUCHAMP Marcel** (1887-1968) L'un des plus grands artistes de son temps. Grand amateur d'échecs, il peignit plusieurs tableaux sur ce sujet — L.A.S., 2 pp. in-4 petit ; New York, 26.X.1965. 2600.–

A René MAGRITTE ! Il le remercie d'avoir consenti à participer à la future exposition, chez Ekstrom, au bénéfice de la fondation USA pour les échecs et suivra ses instructions pour ce qui est des prix minimums des œuvres présentées. «... Etant rentré à New York il y a 8 ou 10 jours, je n'ai pas encore mis ma tête en ordre et je vous enverrai sous peu une *eau-forte* que j'ai spécialement faite pour chaque artiste donateur. Le jeune **Bobby Fischer** est certainement un miracle de la nature mais je crains bien que le succès ne fasse éclater sa tête et qu'en fin de compte il ne devienne jamais qu'un des 25 meilleurs joueurs du monde. Jouez-vous beaucoup ? Moi, plus – sauf en passe-temps...». EXCEPTIONNELLE !

69. **DUNANT Henri** (1828-1910) Philanthrope suisse, créateur de la Croix-Rouge et premier prix Nobel de la Paix en 1901 — L.A.S., 3 1/2 pp. in-8 ; «Heiden, Canton Appenzell, Suisse, 9 Août 1898». 4600.–

Extraordinaire missive empreinte de la grande modestie qui caractérisait cet illustre humaniste. Alors qu'on lui réclame un article pour la *Revue Allemande*, il répond : «... je viens de commencer l'article... Mais, je me suis arrêté dès le début parce que, pour parler des *origines de la Croix Rouge*, il me faut nécessairement & irrémédiablement parler trop de moi-même...» ! Il veut bien en rédiger le manuscrit si on accepte d'en cacher le nom de l'auteur («... ce petit secret restera entre nous...») ; il serait même prêt à accepter certains changements et à ajouter des notes «... de telles façon que l'article... pourra facilement être attribué à l'un des rédacteur ordinaires de la Revue Allemande...».

Le philanthrope offre d'ores et déjà sa collaboration pour l'année suivante : «... je pourrais faire un autre article, signé de mon nom... sur l'avenir de la *Croix Rouge* & sur les Conventions diplomatiques, humanitaires, économiques, utilitaires, universelles, qui pourront être réalisées dans le futur, disons – dans le siècle prochain... *La Convention de Genève a été la première*

(Dunant)

Convention d'humanité. Alors, je n'aurai rien à raconter de moi-même, ni à manquer de modestie...» !

Important texte **inédit** de Dunant qui, peu après avoir créé la Croix-Rouge (1863), était tombé dans l'oubli et presque dans la misère. [Voir aussi le n° 203]

70. **DÜRRENMATT Friedrich** (1921-1990) Ecrivain et auteur dramatique suisse de langue allemande — Photo in-12 signée «*Dürrenmatt*» (sur le front !).
Reproduction moderne d'un portrait de face de l'homme de lettres dont une main est repliée contre la partie gauche du visage. Peu commun ! 220.–

– « ... *Farò la commedia... Farò dell'arte... Porterò il mio nome più lontano possibile ...* » –

71. **DUSE Eleonora** (1858-1924) Célèbre actrice du théâtre italien — L.A.S.,
4 pp. in-8 ; Milan, [21].V.1884. Plis fendus, renforcés. 1800.–

Un des plus beaux textes qu'il nous ait été donné de rencontrer de la Duse ! La tragédienne n'a que 26 ans et est déjà une Diva pour les Romains et les Turinois. Elle vient pourtant d'essuyer un fiasco à Trieste, dans la **Dame aux Camélias**. A Milan, d'où elle écrit (au marquis F. d'Arcais) après la 12^{ème} représentation de la **Fedora** de Sardou, c'est une explosion de joie : «... *Eccomi quà... Dio ! questa benedetta Milano che mi è stata sullo stomaco per tanto tempo !... Voi però – da vero Profeta – mi assicuravate del successo – io da vera superstiziosa – perfino quella assicurazione anticipata mi pareva di cattivo augurio !... Io... sentite – non sto più nella pelle ! Ci sono dei momenti che l'importanza che mi dà il pubblico mi fa paura o mi fa sorridere d'incredulità... e ci sono dei momenti che mi sento rinvigorita – giovane – confidente – confidente nell'arte mia... d'amarla – anche di più di quello che l'amo !... Il successo va in tanto sangue !...».*

Puis, après avoir décrit les sensations éprouvées lors de son entrée sur la scène du théâtre milanais et raconté ce que fut la réaction du public, elle ajoute : «... *Figuratevi poi che appena finito il primo atto della Fedora, venne un'amico in camerino... e non mi disse che queste parole : Consolatevi avete avuto, uscendo, un successo di bruttezza, questo è di buon augurio... – E infatti ! Bruttina ho sempre saputo d'esserlo, ma sentirmelo dire poi...».* La Duse promet d'envoyer des nouvelles dès son arrivée à Turin, puis éclate, tel un feu d'artifice : «... *Il dialogo sul Giornale d'Italia è proprio autentico – Farò la commedia – Farò la commedia – Farò dell'arte, sempre !! Andrò in America... andrò in Spagna – andrò a Vienna... andrò... andrò... Porterò il mio nome più nascosto che un sassolino in un pozzo. Una parola sola – grande – Infinita – ARTE...* ». **Superbe document !**

72. **DVORAK Antonin** (1841-1904) Illustre compositeur tchèque — L.A.S., 1 p. in-12 obl. ; [Prague, 10.X.1887]. Sur carte postale avec adresse autographe. En allemand. 3200.–

Au marchand de musique viennois Engelmann, pour lui demander de lui envoyer d'urgence, en examen, l'œuvre de Herr Schulzen (?). Il lui fera connaître ensuite son opinion et ses décisions, etc. Deux jours auparavant, Dvorak avait complété son deuxième **Quinquette en la majeur, op. 81** ; il s'appropriait aussi à mettre en musique – après cinq années d'hésitation – son opéra **Jakobin**, donné pour la première fois avec succès au théâtre national de Prague en 1889. Par ce message (douze lignes d'une petite et rapide écriture gothique), resté **inédit** jusqu'à ce jour, le compositeur cherchait-il un complément à sa documentation pour cet opéra qui retrace la vie paysanne d'un village de Bohême durant la Révolution française en 1793 ?

73. **EDISON Thomas A.** (1847-1931) Inventeur américain — Photo in-12 signée et enveloppe timbrée, datée d'Orange (N.J.) le 23.I.1913. Portrait mi-buste de face, très belle signature dans sa partie inférieure blanche. 1300.–

74. **EDOUARD VIII d'Angleterre** (1894-1972) Roi de janvier à décembre 1936, puis duc de Windsor — Magnifique photo in-4 signée au bas de l'image «*Edward P.[rince] – 1927*». Epreuve originale numérotée (photo cm 19 x 24 sur support de cm 25 x 35) du photographe londonien Hugh Cecil. Buste de trois-quarts. Edouard VIII présente un visage sérieux, presque triste et cache sa main gauche dans la poche de sa veste. Portrait offert (selon une note au dos) «*in remembrance of H. R. H's visit to Sandwich...*». 1350.–

EDUCATION ET PÉDAGOGIE : Voir les n^{os} 25, 88, 115, 150 et 178.

75. **EIFFEL Gustave** (1832-1923) Ingénieur français — L.A.S., 1 1/2 pp. in-8 face à face ; Evian, 18.VIII.1889. En-tête à son nom. 750.–

Quelques jours après l'ascension de sa célèbre Tour par le président Sadi-Carnot, Eiffel remercie le ministre de l'Instruction Publique, Armand FALLIÈRE (1841-1931), pour la distinction qu'il a bien voulu lui accorder : «*... J'ai été très touché et je vous prie de recevoir tous mes remerciements...*», etc.

Le constructeur était alors sûrement la personne la plus célèbre de France ; sa Tour s'élevait comme un drapeau au centre de l'Exposition universelle et dominait Paris de ses 320 m...

76. **ESTAING, Amiral d'** (Au sujet de l') — P.S. par le chevalier **Jean-Charles BORDA** (1733-1799, marin et savant français), 1/2 p. in-4 obl. ; «*A bord du Languedoc*», le **10.XII.1778**. 280.–

Guerre de l'**Indépendance américaine**. Le comte d'Estaing avait appuyé (8.VIII.1778) les opérations des insurgés devant Newport, puis s'était dirigé vers les Antilles après qu'une violente tempête (11/12 août) l'eut séparé de l'escadre anglaise de Hood, devant Rhode-Island. Par ce document, l'Amiral charge le chevalier Borda de demander aux Capitaines des Vaisseaux «... un Précis de ce qu'ils ont éprouvé dans le Coup de vent essuyé au commencement de la dernière traversée et de la manœuvre qu'ils ont faite...», c'est-à-dire lors de la mémorable tempête qui dura quarante heures devant les côtes américaines.

Borda, auquel on doit entre autres la direction des opérations scientifiques qui aboutirent à l'établissement du **système métrique**, était alors Major dans l'escadre commandée par l'amiral d'Estaing.

77. **FANTIN-LATOURE Henri** (1836-1904) Peintre français — L.A.S., 1 p. in-8 ; Paris, 31.III.1897. Papier de deuil. 240.–

Il autorise son correspondant à reproduire deux de ses **tableaux** exposés au Salon : *La Nuit* et *La tentation de St Antoine*.

78. **FELLINI Federico** (1920-1993) Le grand réalisateur de cinéma italien, implacable descripteur de la condition humaine — Photo in-4 signée et datée «*Roma '88*». Magnifique portrait de trois-quarts. Coiffé d'un feutre gris sur lequel apparaît la signature complète de ce génial cinéaste. 400.–

79. **FERRARI Enzo** (1898-1988) Constructeur italien d'automobiles — P.A.S., 1/2 p. in-12 obl. ; [Modena], 23.X.1979. Petit cheval cambré, symbole de la Maison Ferrari, imprimé en tête. 600.–

Trois lignes autogr. pour remercier son correspondant «... *della affettuosa partecipazione...*». Les signatures d'Enzo Ferrari sont très peu communes ; ses textes autographes sont **rare**s.

80. **FLAUBERT Gustave** (1821-1880) Ecrivain français — L.A.S., 1 p. in-8 ; datée en tête «*Mardi matin*» (début 1879) et à la fin «*Mercredi matin*». 1350.–

A l'éditeur Alphonse LEMERRE, relative aux épreuves de **Salambô**, qui sont à lui envoyer à Croisset, près de Rouen, ainsi qu'à l'édition des poésies complètes de **Louis BOUILHET** : «... *vous en avez chez vous tous les éléments : 1° Festons & astragales. 2° Meloenis... 3° Dernières chansons...*», etc.

Après la mort (18.VII.1869) de son vieil ami Bouilhet – son condisciple au collège de Rouen, devenu lui-même bon poète – Flaubert s'occupa des intérêts de ce fidèle compagnon et collaborateur (ils avaient notamment écrit ensemble le texte de la pièce intitulée *Le Château des cœurs*), mais il se démena surtout pour faire élever à Croisset un monument à sa mémoire.

Le volume des **Œuvres de L. Bouilhet**, imprimé par Unsinger sur papier teinté, parut en 1880 dans la collection in-12 publiée par Lemerre et connue sous le nom de «*Petite Bibliothèque Littéraire*». Pour cette même collection, Flaubert avait corrigé les épreuves de **Salambô** dont il est question dans cette lettre ; les deux petits volumes portent la date de 1879.

81. **FOUQUIER-TINVILLE Antoine-Quentin** (1746-1795) Révolutionnaire français, symbole de la rigueur impitoyable et de la cruauté terroriste — P.S. «A. Q. Fouquier», 1 p. in-4, texte en partie imprimé ; Paris, 16.VII.1794. Cachet de cire. 2400.–

«L'Accusateur-Public près le Tribunal Révolutionnaire...» prévient les citoyens administrateurs du directoire du département de l'Yonne que, par jugement du Tribunal, le dénommé «... Nicolas POIRIER... trente neuf ans, né à Avalon, dépt de lyonne, Cordonnier Rue monffetard, chez la C.ne Lambert...» a été condamné à la **peine de mort** et que ses biens ont été déclarés acquis à la République. En conséquence, Fouquier-Tinville invite le Directoire de l'Yonne à faire les diligences nécessaires pour procéder à la séquestration des biens du condamnés situés dans l'étendue du département ! Le nom d'un autre homme ayant subi le même sort est donné au dos du document ; il s'agit d'un certain «... Jean LE ROY, dit Jean Gêne, âgé de vingt six ans, né à Auxerre... Buffetier demeurant à Paris... rue de la Vannerie...». Les classes modestes ne furent elles-mêmes pas épargnées par le Révolution Française...

82. **FRÉDÉRIC II de Prusse** (1712-1786) Roi dès 1740, il fut l'ami de Voltaire et l'adversaire de Marie-Thérèse d'Autriche — L.S., 1/2 p. in-folio ; Rheinsberg (Potsdam), 10.XI.1740. 680.–

Roi depuis quelques mois, Frédéric II ordonne que les deux fils du châtelain de Charlottenbourg, Dauen, soient non seulement accueillis au *Jochimstalischen Gymnasium*, mais «... in solchen die Stube und den Tisch... frey und ohnendtgeldlich bekommen...», etc.

83. **FRÉDÉRIC-AUGUSTE I^{er} de Saxe** (1750-1827) Electeur puis, par volonté de Napoléon I^{er}, premier roi dès 1806 — L.S., 2/3 p. in-4 ; Dresde, 23.XII.1809. 300.–

«... Il m'a été infiniment agréable d'apprendre... que Votre Altesse Impériale... a voulu accepter mon Ordre de la Couronne verte comme une marque de l'amitié et de la considération particulière que je Lui porte... je me rappellerai toujours avec satisfaction l'époque où je me suis trouvé avec Elle à Paris...» etc. A Eugène de Beauharnais, fils adoptif de Napoléon et vice-roi d'Italie. Frédéric-Auguste fut un allié fidèle de Napoléon I^{er} qui érigea son Etat en royaume et le mit à la tête du grand-duché de Varsovie. A la chute de l'Empire (1815), les Alliés obligèrent le roi de Saxe à céder une partie de son royaume à la Prusse.

84. **FURTWÄNGLER Wilhelm** (1886-1954) Chef d'orchestre et compositeur all. — L.S., 1 p. in-8 obl. ; Clarens (Suisse), 5.IX.1948. Fente restaurée. 400.–

Furtwängler vient de publier à Zürich ses «*Gespräche über Musik*» (Entretiens sur la musique), texte – comme bien d'autres de lui – d'une valeur rare tant par sa profondeur que par sa justesse de vue. «... *Ich weiss nicht* – écrit-il à Madame Pierre Fournier – *ob und wie weit Sie die in dem Buch angeschnittenen Themen interessieren. Auf alle Fälle wollte ich nicht verfehlen, Ihnen dies zu schicken...*». Le livre pourrait intéresser le violoncelliste et certains de ses amis. D'autre part, Furtwängler aurait souhaité rencontrer les Fournier à Paris, mais il sait déjà qu'ils n'y viendront pas : «... *Wer wird dann in Ihrer Abwesenheit in Paris für uns sorgen ?!...*».

En 1948, le chef d'orchestre avait terminé sa 2^{ème} **Symphonie** qui demeure son œuvre majeure ; de plus, il avait repris depuis une année la direction de la Philharmonie de Berlin ainsi que celle du Festival d'été de Salzbourg. Les mauvais souvenirs de son activité au sein de l'Allemagne nazie commençaient à s'estomper ; lavé de toute accusation, il a enfin trouvé le repos et l'inspiration au bord du lac Léman, sur l'exemple, du reste, du couple Fournier.

85. **GALVANISATION, Au sujet de la** — L.A.S., 4 pp. in-8, d'**Henri de RUOLZ** (1808-1887), chimiste et inventeur français qui découvre en 1841, avec l'Anglais Elkington, un procédé de dorure et d'argenterie galvanoplastiques généralement connu sous le nom de procédé Ruolz. «22 janvier» (Paris, vers 1857/58). 375.–

Missive fort intéressante relative à ses travaux. «... *Mr le colonel Frébault* [Charles-Victor FRÉBAULT, 1813-1888, général, auteur d'importants travaux sur l'artillerie appliquée à la marine]... *auquel je dois beaucoup de reconnaissance pour le zèle avec lequel il pousse mes expériences, désirerait... avoir quelques détails sur le procédé Koller dont on vous parlait dans la lettre... adressée de Turin... Je crois qu'il y aurait intérêt pour les deux personnes à se connaître...*». Ruolz demande à son correspondant s'il voit en Piémont un avenir à ses procédés d'**orfèvrerie** et de fabrication de l'acier ; «... *j'ai un procédé de fonte alliée pour l'artillerie que j'ai promis au gouvernement et un procédé de fabrication de l'acier dont je désirerais bien tirer parti. Quant à notre affaire d'orfèvrerie, je ne peux pas parvenir à l'arracher des bureaux du commerce... Demain j'essayerai de me faire traîner chez le ministre qui devrait m'en parler – Ecrivez-moi car j'ai réellement besoin de consolation...*».

Il est rare que les inventeurs bénéficient de leurs découvertes de leur vivant !

86. **GARIBALDI Giuseppe** (1807-1882) Général et patriote italien — L.S., 2/3 p. in-4 ; Frascati, 30.VI.1875. Deux mots de sa main dans le texte. 780.–

Au maire de la ville de Velletri, aux portes de Rome. «... *Dite ai miei concittadini veliterni ch'io vado superbo d'appartenere alla loro famiglia e che sarò felicissimo il giorno in cui potrò trovarmi ancora con loro...*», etc. A Velletri, le 19 mai 1849, Garibaldi avait vaincu les troupes françaises commandées par Oudinot venu en aide à l'armée du pape (réfugié quant à lui à Gaète). A cette occasion, il s'était battu pour l'éphémère République romaine de Mazzini, laquelle dut cependant se rendre après un siège mémorable.

87. **GAULLE, Charles de** (1890-1970) Général français, fondateur et premier Président de la V^e république — L.S., 1 p. in-4 ; Paris, 20.III.1958. Coin inf. droit découpé et restauré (loin du texte). Trous de classement. En-tête à son nom imprimé : *Le général De Gaulle*. Enveloppe. 550.–

Alors que l'instabilité ministérielle chronique de la IV^e république fatiguait la France et que ses habitants ne se demandaient plus *si* De Gaulle serait revenu au pouvoir mais *quand* il allait le faire, le général répond ici à une parisienne qui lui avait envoyé une lettre et un témoignage touchants : «... *Il est vrai que la situation du pays n'est pas brillante, mais les Français commencent à se lasser de l'impuissance du régime. Lorsqu'ils seront décidés à le changer, le salut ne sera pas loin...*». Un mois et demi plus tard, après l'insurrection d'Alger (13.V.1958), le président Coty faisait appel au Général qui, le 1^{er} juin, constituait un gouvernement chargé de préparer l'avènement de la V^e République.

88. **GAULTIER, Louis, dit l'Abbé** (1743-1818) Pédagogue français — L.A.S. «*L'abbé Gaultier*», 1 p. in-8 ; Edimbourg, 18.VIII.1805. Joint, beau portrait original gravé, 8°. 350.–

Relative à un ouvrage qu'il veut recevoir à Edimbourg – où il vit en exil depuis la Révolution – et qu'il paiera à son correspondant.

L'abbé Gaultier propagea l'enseignement mutuel et poussa même jusqu'à l'excès le souci de rendre l'étude attrayante par des procédés qu'il appelait des *jeux instructifs*. Il a laissé de nombreux ouvrages sur sa méthode d'éducation. Ses autographes sont rares !

89. **GLEIM Johann Wilhelm Ludwig** (1719-1803) Poète allemand, il a célébré en vers non rimés l'amour et le vin... — P.A.S., 4 lignes ; billet monté sur feuille d'album in-8 obl. 420.–

Jolie fin de lettre : «... *auch reisen könnte ! Lebt wohl ! und nehmt mit dessen wenigen Verlieb... Grüsse versteht sich von selbst*». Les quelques lignes biographiques, au bas de la feuille, sont de la main de la baronne Sophie von SCHÖNAU (1826-1896, femme du Chambellan et veneur de la Cour de Bade), ancienne propriétaire de l'album.

90. **GROSZ George** (1893-1959) Peintre, dessinateur et illustrateur allemand, il exprima avec virulence ses sentiments anti-bourgeois — L.A.S. (cp), 1 p. in-12 obl., crayon-encre ; Berlin, 21.XI.1925. Trous de classement. Avec adresse autogr. au dos et cachet portant le nom et l'adresse de G. G. 280.–

«*An die Buchhandlung Potsdamer Brücke*», pour demander le renouvellement de son abonnement à «... *der amerikanischen Zeitschrift Vanity Fair...*», qui fut en son temps souscrit pour lui par son beau-frère, Herr Schmalhausen.

Exilé aux Etats-Unis dès 1932, l'impitoyable Grosz prit aussi pour cible la société américaine, ce qui n'empêcha pas sa naturalisation.

91. **GUILLAUME I^{er} Hohenzollern** (1791-1888) Roi de Prusse, empereur d'Allemagne dès 1871 — L.A.S., 2 pp. 8° ; Berlin, 5.II.1882. En allemand. 500.–

Au comte Rudolf von STILLFRIED-RATTONITZ (1804-1882), Grand Maître des cérémonies à la cour de Berlin, au sujet d'une ambassade dont est chargé le prince Anton RADZIWILL, lequel sera accompagné par deux Majors. Le souverain donne ses directives quant au choix des officiers, ce qui semble impliquer l'intervention de son adjudant général, le prince Heinrich von REUSS (1825-1906), le tout devant être fait dans le respect de l'étiquette !

Le prince Anton RADZIWILL (1833-1904) était depuis 1866 un étroit collaborateur et homme de confiance de Guillaume I^{er}.

92. **GUILLAUME II Hohenzollern** (1859-1941) Roi de Prusse, empereur d'Allemagne dès 1888. Il abdiqua en 1918 et fut déclaré responsable du déclanchement de la Première Guerre mondiale — P.S., 1 p. in-folio ; «*Neues Palais*», 18.VI.1894. Bel en-tête à son nom, avec aigle, comme roi de Prusse. Grand cachet à sec à ses armes. En allemand. 240.–

Lettres-patentes de Conseiller pour Hermann Ruete, de Francfort. Pièce très décorative, portant la typique grande signature royale, contresignée par le ministre Robert BOSSE (1832-1901).

93. **GUILLAUME I^{er} des Pays-Bas** (1772-1843) Roi de 1815 à 1840. Sous son règne, la Belgique obtint son indépendance — L.S. «*Guillaume*», 3/4 p. 4° ; La Haye, 4.VI.1834. Enveloppe avec cachet de cire rouge à ses armes. 200.–

Félicitations adressées au prince **Eugène de LIGNE** (1804-1880), homme d'Etat belge, qui lui avait annoncé son prochain mariage (4.VI.1835) avec la marquise Nathalie de Frazégnies. «... je me félicite de n'avoir pas uniquement à déplorer les effets d'une effervescence, dont Vous avez été victime, mais de pouvoir Vous adresser mes compliments sincères sur l'heureux événement, qui vient offrir une compensation à des chagrins, dont j'ai été vivement touché...» (c'est-à-dire la mort de la première épouse du prince, la marquise Amélie-Mélanie de Conflans, survenue le 31.I.1833).

94. **GUILLOTIN Joseph Ignace** (1738-1814) Médecin français. Malgré ses protestations, on donna son nom à la machine à exécuter les condamnés à mort, dont il avait suggéré l'utilisation — L.S., 1 p. in-4 ; «*Ce 8 floréal*» (28 avril, vers 1800-1804). Adresse et marques postales sur la IV^e page. 1350.–

Le médecin est malade ! «*Chaque jour, mon cher et ancien Collègue, j'espérois vous voir... vous faire mes remerciements, vous souhaiter bon voyage, et vous réitérer les assurances de mon tendre attachement, mais ne voilà-t-il pas qu'aux embarras du médecin sont venus se joindre ceux d'être malade moy-même. Deux saignées, des vomitifs, des vessicatoires, ce ne sont là que de trop bonnes raisons pour ne pas sortir...*», etc.

Au Sénateur Louis-Nicolas LEMERCIER (1755-1849), député dès 1789, qui termina sa longue carrière politique comme Pair de France à la révolution de 1848. Comme Guillotin, il était originaire de Saintes (Charente-Inf.). Notre lettre pourrait dater de 1801 car on connaît deux autres lettres de Guillotin adressées au même en mars et au début du mois d'avril de cette même année.

95. **HALIFAX, Edward F. L. Wood, vicomte de** (1881-1959) Vice-roi des Indes de 1925 à 1931. Chargé des Affaires étrangères dès 1938, il prépara la Conférence de Munich — Portrait in-4 signé «*Halifax*». Superbe dessin original, au crayon, de l'artiste indien SWAMY. Profil très expressif, mi-buste. Joint : billet du *Foreign Office* daté du 23.XII.1938. 150.–
96. **HENRI III** (1551-1589) Roi de France dès 1574 — L.S., 2/3 p. in-folio ; Saint-Maur, 11.VI.1586. Deux petites taches d'eau et un pli renforcé. Au dos, adresse et sceau aux armes sous papier. 800.–

En pleine guerre avec la Ligue, il est important pour Henri III d'obtenir l'appui du pape Sixte V ! Le roi écrit donc ici au cardinal de SAINTE-CROIX (Prospero Santacroce, ancien nonce en Espagne et en France) pour lui dire qu'il a chargé le marquis de Pisany, «... *S'en retournant par dela... pour y résider mon ambassadeur ord.re auprès de n.re St père le Pape...*», de lui faire savoir «... *le contentement que j'ay receu non seulement de la favorable assistance que vous avez donnée a l'evesque de Paris en la sollicitation de ce qu'il a poursuivy auprès de sa S[ain]teté en son dernier voyage, mais encore de l'assurance que vous me donnez... de vouloir continuer en ce qui s'offrira pour le bien et advantage de mes affaires...*», etc.

Pièce contresignée par Nicolas de NEUFVILLE, Seigneur de VILLEROI (1542-1617), qui servit sous Charles X, Henri III, Henri IV et Marie de Médicis !

Jean de Vivonne, marquis de PISANY (1530-1599), fut chargé d'importantes ambassades (en Espagne et à Rome) par Charles IX, Henri III et Henri IV ; il était le père de la célèbre marquise de Rambouillet, personnage très influent. Quant à «... *l'evesque de Paris...*», il s'agit de **Pierre Gondi, cardinal de RETZ** (1532-1616). Les papes lui avaient refusé pendant longtemps la pourpre ; il la recevra l'année suivante grâce à l'intervention du roi de France...

97. **HENRI IV** (1553-1610) Roi de France dès 1589 — L.A.S., 1 p. in-4 pleine ; Paris, 23.XI.[1599]. Au dos, nom du destinataire autographe du roi. 3750.–

Curieuse missive par laquelle Henri IV se charge... d'arranger le mariage des enfants de deux de ses serviteurs ! «*Mr Bruneau, Je ne vous viens poynt celler le contantemant que ce m'est d'antandre quand mes cervyteurs & vous que J'ayme s'allyent avec d'autres que ie tyens an mesme rang. Cet pourquoy quand Berynghen ma dyt la recherche qu'yl fet de v[ot]re fyllle & les termes ou vous an estes J'an ay été extresmemant ayse & le ceray ancor plus quand ie le verray contant sur l'assurance que J'ay que vous le cerès aussy. Je l'ay retenu jusques a cete heure pour ce que J'avoys besoy de son cervyce & luy ay donné congé de vous aller trouver pour y metre une fyn a quoy ie vous pryé afin que au plus tot yl me puyssse revenyr trouver comme ie le luy ay commandé...*», etc.

Pierre de Beringhen était le fils de l'armurier devenu premier valet de chambre d'Henri III, puis d'Henri IV. Son fils Pierre II, Seigneur d'Armainvilliers – il exercera auprès de Louis XIII les mêmes fonctions que son père auprès d'Henri IV et sera nommé grand bailli et gouverneur de la ville d'Etampes – souhaitait épouser Magdeleine Bruneau. Le mariage fut célébré quelques semaines plus tard ; le couple allait avoir deux enfants dont Henry, né en 1603, qui devint le favori de Louis XIII.

98. **HESS Victor Franz** (1883-1964) Physicien autrichien, il affirma l'origine extraterrestre du rayonnement cosmique. Prix Nobel en 1936 — Petite L.A.S., 8 lignes sur carte illustrée, 12° obl, avec adresse autographe ; [Graz, 27.VII.1915]. Cachet et timbre postal. 260.–

Au dos d'une carte avec vue en couleurs de l'*Opemhaus* de Gratz, le savant remercie son correspondant pour sa lettre et le prie d'adresser «... *noch nur sofortigen weiteren Bericht Graz hauptpostlagernd...*». Il annonce son très prochain retour à Vienne. A son confrère et assistant au «*Röntgen-Laborat. des K. u. K. Reservespitals N° 15*», Karl Kubat.

99. **HOOVER J. Edgar** (1895-1972) Le tout-puissant directeur du F.B.I. de 1924 à sa mort. Accusé récemment de collusion avec la pègre et la mafia qui connaissaient son homosexualité ! — L.S., 2/3 p. in-4 ; Washington, 20.III.1953. En-tête officiel, à son nom. 180.–

Au responsable new-yorkais de la «*State Racing Commission*» dont il vient de recevoir la carte de membre. «... *I look forward with pleasure to being able to avail myself of the use of this card when I am in New York from time to time...*». J.E. Hoover était franc-maçon (33°), comme l'étaient d'autre part de nombreux présidents américains.

100. **HOOVER Herbert** (1874-1964) 31^{ème} Président des Etats-Unis — Signature autographe, **comme Président**, au dos d'une carte de visite imprimée en bleu : «*The White House – Washington*» (c. 1930). 200.–

– « ... *C'est des jeunes âmes que doivent venir les grands exemples ...* » –

101. **HUGO Victor** (1802-1885) Ecrivain français — L.A.S., 1 p. in-16 ; Hauteville House, 21.I.1861. Enveloppe avec marques postales. 850.–

Magnifique message adressé aux rédacteur de la *Jeune-France*, journal littéraire ayant son siège au 4 rue de Bellefond à Paris : «... *Je suis avec Vous, jeunes gens. Bravo et courage. Continuez. C'est des jeunes âmes que doivent venir les grands exemples...*». Puis il signe «*Votre ami – Victor Hugo*».

Exilé à l'île de Guernesey depuis le coup d'Etat du 2 décembre 1851, l'écrivain finissait alors son célèbre roman *Les Misérables*, dont la publication, l'année suivante, alla faire de lui un millionnaire.

102. [Hugo] **DROUOT Juliette** (1806-1883) Actrice française, fidèle maîtresse de Victor Hugo durant 50 ans ! — P.A., 1 p. in-24. 420.–

Charmante pièce dans laquelle Juliette Drouet dresse la liste de ses dépenses ménagères (qu'elle allait vraisemblablement soumettre à Victor Hugo à leur prochaine rencontre) : «*mois d'Henriette 35 f. – de Mariette 35 f. – de Virginie 43 f. 50 – de Rosalie 50 f. – de Boulet 35 f...*». Plus loin, elle précise le montant de la «... *dépense du dernier jour de février – prix sur les 300 f. reçus...*» de V. H. le premier jour de mars. A la fin, Juliette mentionne qu'elle reste encore devoir 48 f. 95 à la cuisinière. Notons que l'actrice s'est trompée d'un franc dans l'addition !

Henriette, Mariette, Rosalie, faisaient partie du personnel de la maison Hugo vers 1874-1879 ; sous l'œil attentif de Juliette, bien sûr ! Nous savons en particulier que Mariette Leclanché était la femme de chambre de V. H. (et, comme d'autres servantes, objet de la convoitise du viel homme) et qu'Henriette Morvan, sa lingère, avait remplacé dès le 15 juillet 1873 Blanche Lanvin (l'«*Alba*» du Poète), éloignée de Hauteville House par Juliette lorsque celle-ci découvrit que Victor Hugo en avait fait sa maîtresse.

103. **IBSEN Henrik** (1828-1906) Dramaturge norvégien, l'une des plus grandes figures de l'histoire du théâtre — L.A.S., 2/3 p. in-8 ; Munich, 11.III.1891. Enveloppe autographe jointe. 1250.–

L'écrivain ne peut adhérer à la proposition d'un éditeur allemand : «... *Als Antwort Ihrer werthen Anfrage muss ich leider mittheilen, dass ich nicht in der Lage bin Ihrem Wunsche nachzukommen...*», etc. «*Chef-Redakteur der Deutschen Revue*» de Wiesbaden, l'éditeur Richard FLEICHER (1849-1939) avait de toute évidence sollicité la collaboration du célèbre écrivain à sa revue ; ce dernier venait de faire paraître son drame «*Hedda Gabler*» et s'apprêtait (en juillet 1891) à quitter définitivement Munich pour s'établir enfin dans sa Norvège natale, d'où il était parti en 1863.

104. **INQUISITION ESPAGNOLE, 1655** — P.S. par don **Fernando de VILLEGAS**, 1 p. in-folio obl. (cm 42 x 28), parchemin ; «*Dada en los Alcazares Reales de Cordova*», le 17.VII.1655. Cachet sous papier, défectueux. 850.–

«*Nos Los Inquisidores Apostolicos contra la heretica Pravedad y Apostasia en las Ciudades y Obisposados... confidando de las buenas parte de vos... Por la presente vos nombramos Constitui-mos y deputamos Familiar deste Sancto Officio... y vos damos liza y facultad para que podais traer y traigais armas asi ofensibas como defensibas de dia y de noche. Publica y secretamente...*», etc. Viennent ensuite le détail des différentes obligations et les avantages liés à la charge dont ce document est l'investiture. En-tête calligraphié avec décorations. **Très rare !**

105. **JEAN XXIII – Angelo Giuseppe Roncalli** (1881-1963) Pape dès 1958, il convoqua le Concile Oeucuménique Vatican II — Magnifique photo en couleurs, in-4 (support 25 x 35), avec bénédiction apostolique signée «*Joannes XXIII P.p.*» et paraphe. En tant que PAPE (très rare !). Portrait de profil, mi-buste, daté la nuit de Noël 1961 et offert au descendant et homonyme de Ludwig von PASTOR, auteur d'une monumentale histoire des papes (13 vol.). 3200.–

– 1479 : véritable année de la fondation du royaume d’Espagne –

106. **ISABELLE I** (1451-1504) et **FERDINAND V** (1452-1516) souverains d’Espagne — P.S. par les deux («*Yo el Rey*» et «*Yo la Reyna*»), 3/4 p. in-folio ; «*Dada en la noble ciudad de Trujillo*», 18.II.1479. Plis renforcés au dos. Magnifique sceau sous papier à leurs noms et armes. 14 000.–

«*Don Fernando y doña Ysabel por la gracia de Dios Rey y Reyna de Castilla, de Leon, de Aragon...*», etc., accordent leur protection à Don **Manuel PONCE DE LEON**, «*nuestro Vasallo*», qui veut, avec le concours des populations de toute l’Andalousie, faire tenir dans la ville de **Séville** la **Foire** qui avait déjà été accordée par les souverains précédents «... *al Conde don Johan, su padre...*», etc.

Dans ce document, long et précis, est également cité Don **Rodrigue PONCE DE LEON** (1443-1492), célèbre homme de guerre espagnol au service du roi Ferdinand V, frère de

Man(Isabelle I et Ferdinand V d'Espagne)

nuel Ponce de Leon, et fils naturel du comte d'Arcos dont il devait hériter les titres et les biens au détriment des fils légitimes...

C'est à cette famille qu'appartenait le capitaine Juan PONCE DE LEON (1460-1521) qui se rendit en 1493 aux Amériques avec **Christophe Colomb** ; il fut ensuite gouverneur de Puerto Rico et découvrit la *Florida* en 1513 (nom donné **par lui** à cette région des Etats-Unis !). Elevé à la Cour d'Aragon, il avait été dans sa jeunesse l'un des pages de Ferdinand V.

1479 est une année très significative dans l'histoire d'Espagne : depuis le 19 janvier 1479, Ferdinand V était roi d'Aragon, ce qui avait permis (depuis seulement un mois, donc) de constituer en union avec sa femme Isabelle I de Castille une sorte de monarchie dualiste, état unitaire précurseur de l'Espagne moderne ! D'autre part, six jours avant la date de cette lettre, Ferdinand V avait vaincu le roi Alphonse V du Portugal à Albufera de Merida, non loin de la ville de **Trujillo** (patrie de Francisco Pizarro !) où sa jeune épouse l'attendait. Il s'en suivit la paix avec le Portugal, concordée en mars 1479 à Alcántara. Quelques mois plus tôt enfin, en 1478, les souverains espagnols avaient procédé à la réorganisation du tribunal de l'**Inquisition** et obtenu du pape le privilège de nommer eux-mêmes le Grand Inquisiteur.

Pièce des plus significatives pour son contenu mais aussi l'une des **toutes premières** signées en tant que co-régents d'Espagne par les «*Rois catholiques*», protecteurs de Christophe Colomb.

107. **JOHNSON Lyndon B.** (1908-1973) Président des Etats-Unis d'Amérique après l'assassinat de Kennedy — Très belle photo 4° avec signature autogr. «*Lyndon B. Johnson*». Portrait de face souriant, mi-buste, vers 1954. 450.–

108. **JOSÉPHINE, Marie-Josèphe Rose Tascher de La Pagerie** (1763-1814) Impératrice des Français — P.S., 1/3 p. in-4 ; Paris, 1.XII.1808. 950.–

Très belle signature «*Joséphine*» en tant qu'**impératrice**, apposée au bas d'une lettre dont il manque le début. Elle recommande le Sieur Albert qui désirerait obtenir une place de sous-inspecteur : «... *je prends intérêt à sa demande, et je serai charmée qu'il vous soit possible de la lui accorder...*». Beau portrait («*Joséphine Impératrice Reine*») en filigrane.

Pendant ce temps, à Somosierra, Napoléon passait en revue les survivants de la bataille de la veille avant de prendre Madrid le 4 décembre.

109. **KARAJAN, Herbert von** (1908-1989) Chef d'orchestre autrichien — **Musique A.S.**, 1 p. in-8 ; Milan, 18.V.1951. Pièce jointe. 750.–

Feuille tirée de l'album de Madame Pierre FOURNIER, sur laquelle le chef d'orchestre a tracé quelques notes du «*Don Quichotte*» de Richard Strauss. Cette musique fut écrite après le concert qu'il dirigea à La Scala, avec pour soliste le violoncelliste Fournier. Curieusement, Karajan s'est trompé dans une note, comme fait remarquer son confrère hongrois **George SZELL** (1897-1970) sur la page suivante jointe ; celui-ci donne les notes exactes et précise : «*This is, what Strauss wrote – Geetings G. S.*» !

Les feuilles musicales de Karajan sont rares ; celle-ci, jointe à celle Szell, est tout à fait unique en son genre.

110. **KARAJAN** — Grande signature autographe sur le programme (in-8 gr.) d'un concert qu'il donna les 2 et 3 février 1969 avec la «*Philharmonie Berliner philharmonischer orchester*». On y joua la Variation pour orchestre op. 31 de Schönberg et la *Symphonie n° V* de Tchaïkovsky. 160.–
111. **KASSEM, 'Abd al-Karim** (1914-1963) Général et dictateur irakien — Rare signature autogr. en arabe sur carte in-12 obl., avec son nom imprimé comme «*Brigadier-Général*». En-tête : «*Républic of Iraq – Office of the Prime Minister – Baghdad*». Joint : petit portrait extrait d'une revue. Après avoir dirigé le putsch de juillet 1958, au cours duquel le roi Faysal II fut assassiné, Kassem devint Premier min. avec pouvoirs dictatoriaux. Il fut lui-même exécuté avec ses collaborateurs au cours du coup d'Etat de février 1963. 200.–
112. **KELLERMANN François Christophe** (1735-1820) Maréchal de France — L.S. «*Duc de Valmy*», 3/4 p. in-4 ; Quartier général de Mayence, 15.VIII.1812. 225.–

Missive écrite en pleine **Campagne de Russie** (Napoléon se trouvait alors déjà aux portes de Smolensk !), relative à des mouvements de troupes entre Mayence et Hanovre, troupes dont Kellermann précise le nombre d'hommes, d'officiers et chevaux, et la date de leur arrivée. Le destinataire est le général BOURCIER (1760- 1828), alors commandant du dépôt général de cavalerie de Hanovre. Détails intéressants.

113. **KOKOSCHKA Oskar** (1886-1980) Peintre, dessinateur, graveur et écrivain autrichien — L.A.S. («*O. K.*»), 1 p. in-12 obl. ; Lisbonne, 15.IV.1925. Au crayon. 275.–

Message écrit au dos d'une carte illustrée (vue latérale de l'église des Jeronimos à Lisbonne) pour envoyer ses souvenirs à une comtesse viennoise et lui parler du tableau qu'il est en train de peindre : «*... Ich male ein grosses Bild vom Hafen und zwar in der Hauptfestung des Sandes, ohne portugiesisch zu sprechen. Mit Sentinelle und Ehreneskorte, etc...*» ! Il s'agit d'une grande toile, une vue de la ville prise du port ou, plus précisément, de la tour fortifiée de Belém se trouvant sur la plage du Tage. Malgré sa méconnaissance du portugais, il a pu obtenir l'autorisation de s'installer à Belém, avec... sentinelle et protection militaire !

114. [Maroncelli, Au sujet de P.] **LAFAYETTE, Marie Jos. Gilbert Motier**, marquis de (1757-1834) Général, héros de la guerre d'Indépendance américaine et de la Révolution française — L.A.S., 3/4 p. in-4 ; La Grange, 2.VI.1831. Piqûres. 1200.–

Extraordinaire missive prenant la défense de certains patriotes italiens dont le célèbre «*carbonaro*» Pietro MARONCELLI. Lafayette demande au ministre d'Agoult d'intervenir auprès du gouvernement autrichien pour qu'il soulage les peines de l'ami et malheureux compagnon de Silvio PELLICO : «... Vous connaissez les aventures de M. Maroncelli, milanais distingué, dont la longue captivité dans le **Carcere duro** de Spielberg a fini récemment, trop heureux de n'y laisser qu'une jambe et la moitié d'une cuisse coupées par un barbier sur le vû d'une permission longtemps attendue, quoiqu'il y eut progrès de gangrène combinée avec la discipline des prisons autrichiennes...». Le général **Carlo ZUCCHI** (1777-1863), l'un des chefs de la révolution à Modène (fév./mars 1831) va être envoyé dans ces mêmes prisons «... en réponse à la lettre autographe du Roi des Français pour demander sa liberté, et on lui fera valoir la rémission de la peine de mort à moins qu'on ne mette de notre part beaucoup de fermeté pour obtenir qu'il ne soit pas puni de sa confiance dans notre bon contentement...», etc.

Si Pietro MARONCELLI (1795-1846) avait été gracié en 1830 en même temps que Silvio PELLICO – lequel fera de lui l'un des personnages les plus émouvants de son récit *Le mie prigioni* –, le vieux général Zucchi resta, lui, dix-sept ans dans les géôles autrichiennes ; il ne recouvra la liberté qu'à la révolution de 1848 et devint en quelques instants le commandant de la forteresse de Peschiera... Le poids politique du roi Louis-Philippe n'avait semble-t-il pas une grande influence en 1831 sur le puissant empereur d'Autriche François I^{er}.

115. **LAKANAL Joseph** (1762-1845) Conventionnel ; il fit adopter plusieurs décrets sur l'instruction publique et l'organisation des écoles — L.A.S., 3 pp. in-4 ; Magny (Ile-et-Vilaine), vers 1808. Adresse et marques de franchise postale sur la IV^e page. 1850.–

Curieuse lettre pleine de reproches à peine voilés adressés au sous-préfet de l'arrondissement des Andelys (Eure), Mr Le Rat de Magnetot. Lakanal se plaint de son sort ; il dit être depuis quelques années «... assis sur la dernière marche... commodément au parterre... On m'a assuré, que dans votre pénultième voyage à Paris, vous aviez agi auprès d'un demi-dieux du Jour, pour que je fusse debout et mal à l'aise...». Il ne croit pas aux hostilités de son correspondant qui sont contraires aux témoignages de bienveillance qu'il lui a prodigués. Il lui fait cependant part de ce qui se dit à Magny à son sujet, mais «... que ne dit-on pas, par le temps qui court !...». Cependant, «... il vous est fort facile d'élever votre âme assés haut pour que ces abjectes calomnie ne puissent l'atteindre... n'est-il pas un peu utile qu'il existe des Chenilles ? Les Rossignols les mangent et ils en chantent mieux : Je ne chante plus, et je n'ai jamais rampé...», etc. Beau texte !

116. **LÉON XIII – Gioacchino Pecci** (1810-1903) Pape dès 1878, auteur de très importantes encycliques, notamment dans le domaine social — Très rare photo originale, 4°, avec bénédiction apostolique et indulgence plénière, signée «*Leo P.P. XIII*» sur le support (cm 29 x 44). Datée le 31.III.1883 et offerte à une «*Chanoinesse du chapitre de Brinn*». 1750.–

117. **LIGNE, Charles Joseph, Prince de** (1735-1814) Officier belge, il fut feld-maréchal autrichien. Spirituel et brillant, sa compagnie était très recherchée notamment par l'impératrice Catherine II de Russie — L.A.S. «*Ligne*», 4 pp. in-folio pleines ; 2.III.1812. 960.–

Extraordinaire missive dans laquelle il décrit sa perception de l'Europe napoléonienne : «... *L'Empire épris d'hommes, d'argent et de lassitude, sera charmé d'être sous un joug aussi doux, qui n'exigera point de troupes à entretenir. La France augmentée de la Hollande, et d'un tiers de territoire de plus qu'elle n'avait jadis, pourra être aisément gouvernée par une bonne Régence et un bon Conseil... l'Angleterre ne pourrait... influencer personne. Elle règnerait sur l'eau, la France sur une partie de la terre, entourée, bornée et arrêtée par une plus grande partie gouvernée par notre bon Pouvoir...*», etc. Superbe texte qui mériterait d'être cité en entier !

118. **LINLITHGOW, John Adrian Louis Hope, marquis de** (1887-1951) Viceroy des Indes de 1936 à 1943 — Portrait in-4 signé «*Linlithgow*». Superbe dessin original au crayon exécuté par l'artiste indien SWAMY. Mi-buste de trois-quarts, vers 1938-1940. 140.–

119. **LIPATTI Dinu** (1917-1950) Pianiste roumain — P.A., 24^e obl. ; Genève, 21.V.1950. 230.–

Emouvant message de quatre lignes écrit sur sa carte de visite («*Dinu Lipatti – 7, rue des Chaudronniers – Genève*») et adressé à un cher ami qu'il espère revoir dès qu'il se sentira mieux. La maladie allait pourtant l'emporter quelques mois plus tard, à 33 ans seulement. Joint : coupure de journal avec portrait du musicien au piano. Les autographes de ce célèbre pianiste sont fort **rares**.

120. **LIPATTI Dinu** — Magnifique photo in-8 portant une longue dédicace A.S., datée «8.VII.48». Portrait de face offert à son accordeur de piano genevois, en «... *reconnaisant et dévoué souvenir...*». La plus belle des **rares photos avec autographe** qu'il nous ait été donné d'offrir dans nos catalogues depuis de longues années, les «signatures» de cet exceptionnel pianiste étant généralement faites avec un cachet ! Pièce digne d'une grande collection. 1350.–

121. **LISZT Franz** (1811-1886) Compositeur hongrois — MUSIQUE A.S., 16 mesures sur feuille in-8 obl. montée sur papier fort (env. 25 x 7 cm) ; (vers 1849). 4250.–

«*Andante*» sur double portée, signé à la fin. Il s'agit du début de sa première «*Consolation*» présentant quelques variantes et surtout trois mesures à la fin ne se retrouvant pas dans la partition imprimée en 1850 chez Breitkopf et Härtel. Il semble que le pianiste ait improvisé ces dernières mesures pour donner une fin agréable à ce petit manuscrit. Intéressant document, offert très probablement à un admirateur. Jolie pièce à encadrer !

122. **LITVINNE Félicia** (1863-1936) Soprano russe et wagnérienne célèbre, première *Brünhild* de la *Walkyrie* en français et première *Isolde* à Paris — Photo in-12 signée «*Vive la France – Félicia Litvinne*». En costume, dans *Alceste* (on s'accorde à dire que cette soprano est la meilleure *Alceste* de tous les temps !). Mi-buste de profil. 200.–
123. **LIVINGSTONE David** (1813-1873) Célèbre explorateur et missionnaire britannique — Belle signature «*Dr Livingstone*» et adresse autographe sur front d'enveloppe bleue in-12 obl., scellée au dos par un petit cachet de cire rouge. Manque (timbre-poste enlevé) et fentes réparées. L'enveloppe, datée par la poste en mai 1866, fut envoyée au «... *Right Honourab[le] – The Earl of Clarendon – Foreign Office*», George William Frederick VILLIERS (1800-1870), alors responsable des Affaires étrangères. 180.–
124. **LOUIS I^{er} de Bavière** (1786-1868) Roi dès 1825, il dut abdiquer en 1848, notamment à cause de sa liaison avec la belle Lola Montez — L.S., 1 p. in-12 obl. ; Munich, 31.X.1835. 250.–
- A un poète. «... *Ich habe das Gedicht empfangen, welches Sie... als den Jahrestag Meiner 25 jährigen Vermählungsfeyer verfasst,... an mich gerichtet haben...*». Le souverain a lu avec plaisir ce poème qui reflète parfaitement l'esprit et les sentiments de son correspondant «... *die Mir allzeit werth waren...*». Ce poème avait été inspiré par les fêtes du 25^{ème} anniversaire du mariage de Louis I^{er} avec Thérèse de Saxe. La lettre provient de la collection d'autographes de la baronne Sophie von Schönau (1826-1896), femme d'un chambellan de la cour de Bade.
125. **LOUIS II de Bavière** (1845-1886) Roi dès 1864 — P.S., 1 p. in-folio ; «*Schloss Berg*», 20.V.1866. Petite fente restaurée. En-tête à ses nom et titres. Joli sceau à ses armes. 1600.–
- Le génial bâtisseur de châteaux fantastiques et protecteur de Wagner délivre une «*Patente*» de sous-lieutenant au sergent major Friedrich Cantzler, document qu'il fait contresigner par **Jo-hann von LUTZ** (1826-1890), le ministre-président sous l'administration duquel le roi «fou» fut interdit de pouvoir et trouva une mort plutôt étrange...
126. **LOUIS XVI de France** (1754-1793) Roi dès 1774, guillotiné durant la Révolution française — P.S., 9 pp. (+ titre) in-folio ; «*Fait et arrêté au Conseil Royal des Finances, tenu à Versailles*» le 27.XII.1788. 1750.–
- Magnifique signature autographe sur l'«*Etat*» définitif du bilan pour l'exercice de l'année 1785 de la trésorerie d'Auch (Gers) : sur un total de 820 mille livres de recettes, 750 mille furent payées au Trésor Royal... Pièce contresignée par les ministres ou contrôleurs des finances **Ch. L. F. de BARENTIN** (1736-1819), **Henri-François Le Févre d'ORMESSON** (1751-1807), **Antoine-Jean Auget de MONTYON** (1733-1820) et **Charles-Guillaume LAMBERT** (1726-1793) ; ce dernier mourut, comme Louis XVI, sur l'échafaud. Document signé six mois avant la **prise de la Bastille** !

127. **LOUIS I^{er} du Portugal** (1838-1889) Roi dès 1861 — L.S., 3/4 p. in-folio, en partie imprimée ; «*Palacio da Ajuda em 6 d'Abril de 1887*». Adresse et cachet sous papier à ses armes sur la IV^e page. 200.–

En tant que «... *Rei de Portugal e dos Algarves d'aquem e d'alem mar em Africa, Senhor de Guiné, e da Conquista, Navegação e Commercio da Ethiopia, Arabia, Persia e da India, etc...*», Louis I^{er} adresse ses compliments au nouveau cardinal Camillo Siciliano di RENDE (1847-1897), nonce du pape en France de 1882 à 1887. Ce roi fort cultivé, qui refusa la couronne espagnole à l'abdication d'Isabelle II, fut partisan des réformes et abolit notamment l'exclavage dans les colonies

128. **MAAS Joseph** (1847-1886) Ténor anglais, il chanta dans *Rienzi*, *Aïda*, *Manon*, etc. Il fut *Lohengrin* au Covent Garden en 1883 — Photo-carte de visite parfaitement conservée, montée sur un support in-12 où se trouve la dédicace A.S., «*Yours very truly - Joseph Maas*». Fentes restaurées et éraflure dans la marge droite blanche du support. Autographe rare. **Joint** : coupure de journal anglais annonçant la mort prématurée (à 38 ans !) du ténor. 160.–

129. **MAETERLINCK Maurice** (1862-1949) Ecrivain belge d'expression française, prix Nobel en 1911 — L.A.S. sur carte in-12 ; Grasse, 19.V.1910. Deux trous de classement. Adresse autographe au dos. 150.–

A son éditeur allemand, à Iéna, pour lui annoncer l'envoi de «... *la seule reproduction du nouveau portrait fait à Londres que je possède en ce moment...*», espérant qu'elle conviendra parfaitement pour l'illustration du catalogue en préparation.

130. **MALLARMÉ Stéphane** (1842-1898) Poète français — L.A.S. sur carte in-12 obl. ; Valvins (Seine-et-Marne), «*Dimanche Juin*» (1876 ?). 980.–

Il réclame par retour du courrier «... *la copie ou les épreuves des portraits que je fis de Whistler et de Manet...*» car il en a besoin pour en prendre un double, qui lui manque, et pour y faire quelques retouches, etc. Il promet de les renvoyer aussitôt.

Texte très probablement relatif à son article à paraître (le 30.IX.1876) dans «*The Monthly Review*», intitulé «*The Impressionists and Edouard Manets*», où le poète faisait l'éloge du peintre et où il citait aussi Whistler. Déjà amis de Baudelaire, ces deux grands artistes enchantèrent Mallarmé qui s'en fit des amis ; en 1876, Manet illustra «*L'Après-Midi d'un faune*».

– Marat provoque en duel l'aéronaute Charles ! –

131. **MARAT Jean-Paul** (1743-1793) Médecin et révolutionnaire français, assassiné par Charlotte Corday — L.A., 1 p. in-8 ; «*ce dimanche à deux heures*» (mars 1783). Dans la marge, petit manque réparé dû à l'ouverture du cachet. Adresse autographe sur la IV^e page et annotation autographe de Charles «*M. Marat - Médecin des Gardes de M. le Cte d'Artois*». 4600.–

Le document que nous présentons ici est tout à fait exceptionnel ! Il s'agit de la lettre originale adressée par Marat au physicien et aéronaute **Jacques A. C. CHARLES** (1746-1823) pour le provoquer en duel. Son correspondant lui ayant donné lieu de suspecter ses principes scientifiques, le futur conventionnel lui écrit sur un ton ferme et déterminé : «... *je ne vous crois pas assez lâche pour manquer à la parole d'honneur... engagée tant de fois. Vous trouverés en moi un ennemi généreux, qui rougiroit de surprendre son adversaire, ou de vouloir tirer avantage de sa supériorité...*». Il le prie donc de choisir son témoin («... *j'en aurai un aussi...*», précise-t-il) et d'entendre ce que lui référera le porteur de la missive, très probablement sur les conditions et le lieu choisi pour le duel.

Continuellement tourmenté par ses confrères, qui ne donnaient pas une leçon publique sans attaquer ses travaux – c'est du moins ce que pense le futur révolutionnaire –, poussé par des «amis», Marat avait eut une violente dispute avec Jacques A. C. CHARLES dont les leçons connaissaient un succès bien supérieur à celles de son adversaire. Non content de susciter la jalousie de Marat, Charles avait dédié une leçon entière aux «théories farfelues» de son confrère ! Quant au duel, grâce à l'intervention de la police il n'eut pas lieu, au grand soulagement de Marat... mais aussi de Charles ; dès août 1783, ce dernier allait expérimenter avec Robert l'envol de leurs ballons. Rappelons ici que **Julie Charles**, la jeune femme du savant, fut plus tard l'égérie chantée par Lamartine dans ses *Méditations*.

Conservée aux Archives Nationales de Paris, la «*Plainte par le Sieur Marat contre le Sieur Charles et adhérents, du 15 mars 1783*» donne un aperçu complet de ce curieux épisode de la première partie de la vie du révolutionnaire.

132. **MARIA II du Portugal** (1819-1853) Reine de 1826 à 1828 puis dès 1833 — L.S. «*Maria*», 3/4 p. in-folio ; Lisbonne, 23.III.1835. Adresse et cachet sous papier à ses armes sur la IV^e page. 300.–

A Louis I^{er} de Bavière, pour lui annoncer l'envoi – par l'intermédiaire d'Etienne de Méjan qui rentre à Munich – des insignes de l'ordre de la Tour et de l'Epée, distinction qu'elle lui confère en signe d'amitié.

Ancien secrétaire du prince Eugène de Beauharnais et gouverneur de ses enfants, Etienne de MÉJAN (1766-1846) s'était rendu à Lisbonne pour conclure et assister au mariage du neveu de Louis I^{er}, le prince Auguste Charles de Beauharnais, duc de LEUCHTENBERG (1810-1835) avec la très jeune reine du Portugal Maria II da Gloria (elle n'avait pas encore 16 ans !). La cérémonie avait eu lieu le 26 janvier précédent, mais l'union fut de courte durée puis- qu'Auguste allait mourir de la dyptérie cinq jours seulement après la date de cette missive...

133. **MARIE-THÉRÈSE d'Autriche** (1717-1780) Impératrice dès 1740 — L.S., avec souscription autogr. de deux lignes, 1/2 p. in-folio ; Vienne, 12.IX.1767. Papier et cachet de deuil (pour la mort de sa belle-fille, femme de l'empereur Joseph II). 420.–

Missive en latin adressée à son futur gendre Ferdinand de Bourbon, roi des Deux-Siciles, pour lui annoncer l'envoi de son conseiller, le comte Ernest de Kaunitz-Rittberg. Ce dernier lui fera part de la satisfaction de la souveraine dont la fille, l'archiduchesse Maria Josefa **Karoline** (1752-1814) allait épouser le 12 mai suivant le destinataire de la lettre. Marie-Caroline dirigera les affaires de Naples à la place de son mari, mais se laissera elle-même diriger par son favori, Lord Acton.

134. **MARTIN DU GARD Roger** (1881-1958) Ecrivain français, prix Nobel en 1937 — L.A.S. «*R.M.G.*», 3/4 p. in-8 ; Bellême (Orne), 29.VI.1958. Enveloppe autographe. 200.–

Les circonstances l'ont obligé à avancer son départ de Nice et il a manqué la visite de son correspondant. Il lui avait pourtant écrit pour le prévenir, mais il n'était pas sûr de l'adresse. Roger Martin du Gard demande encore à son ami s'il est satisfait de son séjour et s'il arrive à travailler un peu.

135. **MASCAGNI Pietro** (1863-1945) Compositeur italien resté célèbre pour sa *Cavalleria rusticana* — P.S. et datée «*Parma, Gennaio 908*», 8°. 430.–

Belle signature et date autographes sur la page de titre du livret original (30 pp. + couverture) du drame de Paul Bérel, **AMICA**, dont Mascagni composa la musique. Ce drame lyrique en deux actes fut donné pour la première fois à Monte Carlo le 16 mars 1905.

136. **MASCAGNI** (Librettiste de) — **ILLICA Luigi** (1857-1919) Auteur dramatique italien — Dédicace A.S., datée «*16.XII.98*», 8° gr. 275.–

Dédicace autographe signée à un cher ami, écrite sur la page de titre du livret original (Rome, théâtre Costanzi, **première** représentation **22 novembre 1898**) du nouvel opéra en 3 actes de Mascagni, *IRIS*, dont Illica avait écrit le texte (48 pp. + couverture avec illustration en couleurs dans le goût japonais).

137. **MATA-HARI, Margareta Gertruida Zelle, dite** (1876-1917) Danseuse hollandaise fusillée comme espionne par les Français — L.A.S., 2 1/2 pp. in-4 ; [Monte-Carlo, 23.III.1908]. En-tête de l'*Hôtel Métropole* avec charmante vue de la ville et de la baie. Enveloppe illustrée nous montrant l'hôtel. 3250.–

Mata-Hari adresse à l'administrateur de l'Opéra-Casino de Monte-Carlo, Mr Bornier, les photographies qu'elle lui avait promises deux ans (!) auparavant, «... avec mes remerciements pour le plaisir... que vous me faites en me donnant si souvent des places pour l'opéra...». Elle avoue s'être beaucoup amusée au spectacle de l'avant-veille et voudrait pouvoir encore assister à l'une des prochaines représentations d'**Henri VIII** (de Saint-Saëns), etc.

En 1906, à Monte-Carlo, Mata-Hari avait dansé dans le **Roi de Lahore** de Massenet. La représentation, en présence du compositeur, fut un immense succès et l'apparition de la danseuse fit grand bruit. Puccini lui-même envoya des fleurs accompagnées d'une carte adressée à la «*charmante artiste*».

138. **MATISSE Henri** (1869-1954) Peintre français — Remerciements et vœux signés «*H. Matisse*» au dos d'une carte postale illustrée en couleurs représentant une de ses œuvres («*Projet de chasuble*») pour la chapelle de Vence. Enveloppe avec cachet postal daté du «*21.I.1952*». 450.–

139. **MAVROCORDATOS Alexandre** (1791-1865) Patriote et homme politique grec — L.A.S., 1 p. in-8 ; datée «*Le 5 : Xbre*» [vers 1827]. Nom du destinataire sur la IV^e page. En français. 320.–

Etant sur le point de partir pour l'île d'Egine (dans le golfe Saronique, entre l'Attique et le Péloponnèse), Mavrocordatos annonce à son correspondant qu'il aura la satisfaction de remettre personnellement la lettre à leur ami commun. Le destinataire de la missive est Jacques-Edouard, baron Burignot de VARENNE (1795-1873), diplomate français alors en poste à l'ambassade de Constantinople.

Egine était un centre commercial florissant et resta sous domination turque jusqu'en 1826 ; elle fut choisie en 1826/28 comme première capitale provisoire de la Grèce indépendante.

140. **MAXIMILIEN II de Habsbourg** (1527-1576) Empereur d'Allemagne dès 1564, il ne cessa d'encourager la liberté religieuse tout en tolérant la Contre-Réforme — L.S. «*Maximilian*», 1 p. f° ; «*Dunckelspüchel*», 25.XII.1570. 680.–

A un prince («*Hochgeborner lieber Vetter und Fürst*») dont il a reçu le message ainsi que la supplique jointe. L'empereur accorde volontiers son aide à un certain Steffans Vegelin de Bittenfeld (en Prusse ?), notamment pour raison de «*Pillichkeit*» («*Billigkeit*» = équité - justice). Contresignée par les conseillers impériaux A. Erstenberger et J. B. Weber, la lettre fut vraisemblablement envoyée à l'Electeur JOACHIM II de Prusse.

141. **MAZZINI Giuseppe** (1805-1872) Révolutionnaire italien — P.A.S., 1 p. in-12 obl. (16 x 5,5 cm) montée sur feuille in-8 obl. ; «*may 51*». 380.–

Très belle pensée patriotique : «*Et si fides jusserit, signemus fidem sanguine*» (Et si la foi le commandait, nous signerions la foi avec notre sang) !

142. **MÉDICIS, Ferdinand I^{er} de** (1549-1609) Grand-duc de Toscane, protecteur de Galilée — L.A.S. «*il gran duca di T.^{na}*», 1 p. in-4 ; Florence, 23.XII.1595. En italien. 750.–

A Henri IV de France («*Ser.mo et Cr.mo Rè*»), pour lui annoncer l'arrivée en France du banquier Girolamo GONDI (1550-1604) qui se rend auprès du souverain pour ses affaires. Ferdinand profite de l'occasion pour renouveler l'estime et l'affection qu'il porte à son correspondant.

Girolamo Gondi était issu d'une grande famille de banquiers toscans. Il fut le premier à suggérer, en 1592, qu'on négociât un mariage entre Henri IV et Marie de Médicis (nièce de Ferdinand), le souverain français s'étant fort endetté auprès du duc de Toscane !

Les lettres *autographes* de Ferdinand I^{er} – qui mena une politique indépendante fondée sur une entente avec la France – sont rares.

143. **MENU** d'un «*Complimentary Dinner*» donné au Previtoli Hôtel de Londres le 12 avril 1912 en l'honneur du grand romancier **Upton SINCLAIR** (1878-1968), qui a signé au dos ainsi que l'écrivain anglais **Israël ZANGWILL** (1864-1926), le célèbre syndicaliste **Tom MANN** (1856-1941), l'écrivain néerlandais **Frederik VAN EEDEN** (1860-1932) et un autre invité, tous proches des mouvements socialiste et communiste. En cette année 1912, Tom Mann et son éditeur furent écroués pour avoir publié «*The Syndicalist*» ; Mann avait été l'un des leaders des grandes grèves anglaises de 1889 et avait fondé en 1911 la «*Revolutionary Syndicalist league*». 230.–

144. **MICHEL I^{er} de Roumanie** (n. 1921) Roi de 1927 à 1930 et de 1940 à l'institution du régime communiste en 1947 — Signature autographe à l'encre verte, «*Michel R[ex] - 1957*», sur feuille d'album in-8 pet., avec quatre petits portraits montés (extr. de revues). 90.–

145. **MIRANDA Carmen** (1914-1955) Chanteuse et actrice de cinéma portugaise — Photo in-12 avec dédicace A.S. «*To Clemens best of luck - Carmen Miranda*». Coiffée d'un curieux... bouquet de fleurs et couverte de bijoux. Mi-buste de face. 200.–

– Magritte « ... un artiste à l'écart de tout ce triste et pitoyable bétail ... » –

146. [Magritte] **MIRÒ Juan** (1893-1983) Peintre espagnol — L.A.S., 1 1/2 pp. in-4 ; Calamayor (Palma de Mallorca), 24.VIII.1967. Papier à ses nom et adresse. Superbe grande signature couvrant les 3/4 de la 2^{ème} page. 2600.–

Le peintre **René MAGRITTE** vient de mourir. Mirò envoie ses condoléances à sa veuve Georgette : «... Il y avait des années que je n'avais pas rencontré votre mari... lors de sa dernière exposition chez Golas, j'étais absent de Paris, j'ai manqué aussi celle de New York. J'ai toujours suivi son œuvre avec mon plus grand intérêt et respect. C'était un homme et un artiste à l'écart de tout ce triste et pitoyable bétail, je dois vous avouer que je me sentais de plus en plus près de lui. Sa personnalité va, sans aucun doute, devenir de jour en jour plus grande et s'affirmer avec plus d'éclat...», etc. Exceptionnelle ! [Voir aussi le n° 68]

147. **MOMMSEN Theodor** (1817-1903) Historien allemand, prix Nobel de littérature en 1902 — P.A.S., 1/2 p. in-8 obl. ; Berlin, 4.I.1869. 180.–

Message de trois lignes en allemand, d'une écriture minuscule, signé «*MommSEN Dr.*».

148. **MONET Claude** (1840-1926) Peintre français — L.A.S., 1 2/3 pp. in-8 face à face ; Giverny, «*Jeudi*» [3.XII.1896]. Papier à son adresse. Enveloppe autographe. 1950.–

Le peintre fait savoir au critique d'art Gustave GEFROY qu'il arrivera le lendemain matin à onze heures. Il l'invite à déjeuner avec lui : «... nous irons manger la bouillabaisse quelque part, autrement vers 5 h et 1/2 chez Durand [-Ruel] – demain il ferme de bonne heure...», etc. Monet ajoute, dans un post-scriptum, qu'il connaît depuis longtemps le tableau «**La petite fille avec cerises**» (très probablement l'œuvre de RENOIR) : «... c'est un beau morceau, mais il y [a] 20 ans tout le monde trouvait cela ignoble» !

– « ... Cromvel... cerca di collegarsi con quei Cantoni ... » des Grisons –

149. [Helvetica] **MONTECUCCOLI Raimondo** (1609-1680) Homme de guerre italien au service de l'Empereur. Il se distingua pendant la guerre de Trente Ans et fut l'auteur d'une œuvre sur l'art militaire, très importante pour l'époque — L.A.S. «R. c[onte] Mont-[ecuccio]li», 1 p. in-folio ; Vienne, 8.VIII.1654. En italien. 1600.–

Magnifique lettre à un prince italien («S.E. Pr.pe»), probablement **FRANÇOIS I^{er} d'Este**, duc de Modène, sous les ordres duquel Montecuccoli avait combattu dans les années 1640. Depuis Vienne, où il s'était réfugié après un malheureux tournoi durant lequel il avait tué un ami très cher, le célèbre capitaine renseigne son ancien maître sur la vie à la Cour (la santé de Ferdinand III s'améliore) et sur l'Empire (les Turcs vont semble-t-il attaquer la Transylvanie, etc.). «... D'Ungheria avvisano che il Turco habbia qualche disegno d'attaccar il Transilvano... C'è avviso de' Grigioni che il **Cromvel** ha mandato colà, e che cerca di collegarsi con quei Cantoni...», etc. La Suisse avait été l'un des grands bénéficiaires de la paix de Westphalie (1648) et CROMWELL, «Lord Protector» du royaume d'Angleterre, semble vouloir profiter du moment pour attirer dans son orbite les cantons protestants grisons qui venaient de retrouver une certaine indépendance par rapport à l'Empire germanique. Ajoutons encore qu'en 1664, à Raab (Hongrie), Montecuccoli combattra victorieusement les Turcs à la tête d'une armée austro-franco-allemande.

Rare lettre historique, entièrement autographe de l'un des plus illustres capitaines et stratèges militaires de son temps.

150. **MONTESSORI Maria** (1870-1952) Célèbre éducatrice italienne — C.A.S. «Maria», 12° obl. ; (Londres, 5.VI.1921). Cachets postaux. Adresse autographe du destinataire dans la partie droite, réservée à cet effet. 850.–

Carte postale illustrée (vue du *Marble Arch*) adressée à l'une de ses principales collaboratrices italiennes, Enrichetta Chiaraviglio-Giolitti, concernant sa méthode d'enseignement destinée aux petits : «... Ti spedisco i programmi che io feci l'anno passato sull'insegnamento del metodo e scienze affini per la scuola delle maestre d'asilo... Ti prego di volerli guardare – spero che ci troverai qualche parte in accordo con le tue stesse idee...», etc. Intéressante et peu commune ! [Voir aussi le n° 88]

151. **MONTI Vincenzo** (1754-1828) Poète néo-classique italien, admirateur de Napoléon — L.A.S., 1 p. in-4 ; Milan, 27.IV.1819. Adresse autographe et marques postales au dos. 900.–

A Giuseppe GRASSI (1779-1831), lexicographe de Turin, auteur entre autres d'un Dictionnaire militaire dont Monti va parler dans le IV^e volume de ses «*Propositions pour quelques corrections et additions au vocabulaire de la Crusca*» (1817-1820). «... parlerò pure del nuovo lavoro a cui ponesti le mani, dico le tue etimologie : perchè il metodo a cui ti sei appreso è appunto quello che nella compilazione dei Vocabolarj vuole la filosofia, quello che io vo gridando per tutta l'opera mia...». Il lui expliquera, lors d'une prochaine rencontre, la «... briconeria X, che ha scandalizzato tutti gli onesti...», etc. Monti parle ensuite des travaux de Peticari, de Giordani et de Mustoxidi, annonce l'envoi des volumes sur papier spécial «... per te e per Peyron, delle cui osservazioni sull'erudizione orientale del **Frullone** tutti sono maravigliosi...», etc.

152. **MOSCHELES Ignaz** (1794-1870) Pianiste et compositeur tchèque, élève de Salieri ; il fut lié à Beethoven, qui lui confia la transcription pour piano de *Fidelio* en 1814, et assura avec Mendelssohn la direction du conservatoire de Leipzig — Feuille in-8 sur laquelle le musicien a écrit de sa main «*July 22d 1866 - A happy day at Richmond - I. Moscheles*». 175.–

– Mussolini cherche de l'aide pour sa version latine... –

153. **MUSSOLINI Benito** (1883-1945) Homme d'Etat italien — L.A.S. «*Mussolini*», 1 p. in-12 datée «*da casa [Dovia], 8-9-1907*». Adresse du destinataire et cachets postaux au verso. En italien. 1400.–

Devant se rendre à Bologne dans quelques jours, le futur Duce prie son ami Alberto Calderara, enseignant dans cette ville, de lui faire savoir s'il peut trouver le temps de travailler avec lui à une version latine... Il lui écrira l'heure de son arrivée.

Alberto CALDERARA avait été l'un des camarades de classe de Mussolini à l'école normale (1901). On retrouve son nom dans certaines des très rares lettres de jeunesse du dictateur, mais aussi dans celle qu'il écrivit le 18 janvier 1931 – alors qu'il était l'homme le plus puissant d'Italie – à un autre camarade d'études, Sante Bedeschi, pour demander des nouvelles des étudiants ayant fréquenté cette école avec eux.

Les autographes de jeunesse du Duce sont extrêmement rares. Celui-ci date de la période où, de retour chez lui en Romagne, Mussolini préparait son diplôme pour l'enseignement des langues, diplôme qu'il obtint à Bologne en novembre 1907 en dépit des moments de découragements qui le poussaient à repartir en Suisse..

154. **MUSSOLINI Benito** — Manuscrit autographe, 3 pp. in-4 ; (Rome, vers avril 1925). 2300.–

«Prime osservazioni» sur la réforme de l'armée italienne, texte fort intéressant commentant les propositions du général Di Giorgio. «... L'ordinamento costringerà ad una dura battaglia perchè investe in pieno la routine di talune mentalità professionali...». Mussolini relève les points sur lesquels se battront, selon lui, ses adversaires, et conclut que «... per molti individui, l'esercito non è già lo strumento che la nazione si prepara per difendersi, ma é uno strumento di parata, di ordine pubblico, di difesa delle istituzioni...». La nouvelle réglementation lui paraît courageuse parce qu'elle se propose de sortir du mensonge conventionnel. Pour le Duce, il s'agit donc d'un «... ordinamento senza foglia di fico...».

Notons que le général **Antonino Di GIORGIO** (1867-1932) avait servi durant la Première Guerre mondiale et était alors (en 1924/1925) ministre de la Guerre.

155. **NANSEN Fridtjof** (1861-1930) Explorateur polaire, prix Nobel de la paix en 1922 pour son œuvre en faveur des réfugiés — L.A.S., 1 1/2 pp. in-8 face à face ; Berlin, 24.XI.1890. En allemand. 850.–

Belle lettre se rapportant à un article scientifique. Il annonce une Conférence qu'il tiendra à la Société Géographique de Hambourg lors de laquelle il rendra compte de ses projets relatifs à l'expédition du **Fram** : «... Ich möchte sehr gem ein Artikel für die Deutsche Revue schreiben... Meine Adresse ist Lysaker... ich reise zurück... von Hamburg wo ich Sonnabend in der Geographischen Gesellschaft einen Vortrag halten soll...», etc.

Après avoir réalisé la traversée du Groenland (1888), Nansen entreprit à bord du **Fram** l'exploration de l'océan glacial arctique (1893-1896).

156. **NAPOLÉON I^{er}** (1769-1821) Général et empereur des Français — L.S. «Nap» (très belle signature !), 2/3 p. in-4 ; Burghausen (Bavière), 29.V.1809. Petites taches dues à la désinfection du courrier. 2000.–

Campagne d'Autriche. L'intention de l'empereur étant que la citadelle de Salzbourg soit sur le champ mise en état de défense, il ordonne qu'un officier du Génie se rende sur place avec une escouade de sapeurs : «... donnez-lui les fonds nécessaires... Il commencera par les palissades et ouvrages les plus urgents jusqu'à ce que je donne les instructions nécessaires d'après le plan qui me sera soumis aussitôt car mon intention est que cette citadelle soit mise dans six jours à l'abri d'un coup de main. La place sera organisée en matériel et personnel de la Garnison de Kufstein...». Lettre écrite à son fidèle général **BERTRAND** quelques jours après la victoire d'Eckmühl et peu avant la capitulation de Vienne. Napoléon était alors à son apogée.

157. **NAPOLÉON I^{er}** — L.S. «*Nap*», 3/4 p. in-4 ; Paris, 30.I.1813. Texte de la main de son secrétaire Claude MÈNEVAL (1778-1850). 1350.–

Intéressante missive – **inédite**, semble-t-il – relative aux mouvements des troupes se trouvant à Custrin, Glogau, Oder, Elbe, Spandau. Napoléon annonce à son beau-fils Eugène de Beauharnais l'envoi des copies d'une lettre qu'il adresse au ministre de la Guerre («... *Faites-la exécuter sans délai...*», ordonne-t-il) et du décret qu'il a rendu concernant la dissolution de certaines compagnies, dont les hommes iront rejoindre d'autres corps d'armée.

L'empereur était de retour de la désastreuse Campagne de Russie et réorganisait ses troupes en vue de la Campagne d'Allemagne qui allait commencer au printemps de cette même année.

158. **NAPOLÉON I^{er}** — L.S. «*Nap*», 3/4 p. in-4 ; Portoferraio, 23.III.1814. 3800.–

Le nouveau souverain de l'île d'Elbe organise son petit royaume. Il prie le **comte BERTRAND** de lui remettre un état des gages de tous les domestiques de sa maison et établit le montant de la rémunération que recevront son valet de chambre, le jeune **Louis-Joseph MARCHAND** (1791-1876, l'un de ses trois futurs exécuteurs testamentaires), son premier chasseur et gardien de ses armes **Louis-Etienne SAINT-DENIS**, dit **Ali** (1788-1856), son valet de chambre **Jean-Abraham NOVERRAZ** (1790-1849, Suisse du canton de Vaud), ainsi que son valet GILLIS (JILLI) qui reçoit presque autant que Noverraz ! En plus des gages, chacun d'eux aura «*la table*» et Noverraz 500 frs de première mise. D'autre part, Napoléon précise qu'il «... *n'habilte personne. Toutefois Ali gardera tous ses habillements* (un magnifique costume oriental qu'il était autorisé à porter depuis 1811 en tant que «mamelouk»)... [et] *sera connu sur ses états comme Mameluck et arquebusier. Il aura la surveillance de mes armes, qui seront placées dans une petite armoire près de ma chambre à coucher...*», etc. Il est aussi question du paiement des gages du Sieur CHARVET, l'un des trois hauts fonctionnaires dirigeant les soixante-cinq domestiques des diverses demeures de Napoléon à l'île d'Elbe.

Extraordinaire et émouvant document de ce grand homme déchu où l'on retrouve déjà les noms (Bertrand, Marchand, Ali, Noverraz) de ses fidèles compagnons qui n'hésiteront pas à le suivre dans son lointain exil de Sainte Hélène.

159. **NAPOLÉON II** (1811-1832) Roi de Rome puis duc de Reichstadt. Fils unique de Napoléon I^{er} et de Marie-Louise. Après l'abdication de son père, le 22 juin 1815, il fut reconnu par les Chambres des Cent-Jours sous le nom de Napoléon II, mais pas par les Alliés — P.A., 2 pp. in-4 ; (vers 1827/1828). Rare. 3800.–

Manuscrit du duc de Reichstadt provenant des papiers de Mr de Foresti, son précepteur (note de Cornuau au crayon dans la marge), intitulé «*Il ratto d'Europa*» et «*Petrarca*». Il s'agit de la transcription de deux poèmes en italien – dont le sonnet dédié au grand **Pétrarque** – commençant ainsi : «*Grazie che a pochi il ciel largo destina – Rare virtù non già d'umana gente – Sotto biondo capel canuta mente – E in umil donna alta beltà divina...*», etc.

160. **NAPOLÉON II** (Au sujet de) — **Franz Karl, archiduc d'AUTRICHE** (1802-1878) Le plus jeune frère de l'impératrice des Français, Marie-Louise. En 1848, à l'abdication de son frère l'empereur Ferdinand I^{er} d'Autriche, il renonça au trône en faveur de son propre fils, François-Joseph I^{er} — L.A.S., 2 pp. in-4 ; Vienne, 3.XII.1820. En allemand. 1400.–

Magnifique lettre à sa sœur, désormais duchesse de Parme, donnant des nouvelles du **duc de REICHSTADT** ! Alors âgé de 18 ans, l'archiduc Franz-Karl lui fait ses vœux «... *zu Deinem Geburtstag...*», s'excuse pour ses longs silences, décrit ses journées, parle de la prochaine rencontre de leurs parents avec l'empereur Alexandre I^{er} de Russie, le grand-duc héritier de Weimar et le grand-duc Nicolas de Russie, peu avant le Congrès de Laybach. «... *Es wird auf diese Art unsere Hauptstadt sehr lebhaft werden...*» !

Toute la famille se porte bien, et en particulier le **duc de REICHSTADT** : «... *Dein lieber Sohn ist recht artig. Ich treffe ihn öfters ; da erzählt er mir immer von seiner Reise nach Mariazell... wo er sich sehr gut unterhielt...*», etc. («Ton fils bien aimé est très gentil. Je le rencontre fréquemment ; il me raconte alors son voyage à Mariazell... où il s'est beaucoup amusé...»).

Le fils de Napoléon I^{er} n'avait que 9 ans. Après leur dernière entrevue de 1818, il n'avait pu revoir sa mère qu'un mois, durant l'été 1820 ; c'est en compagnie du duc de Reichstadt et Dietrichstein, son gouverneur, que Marie-Louise avait quitté Schönbrunn ; ils l'accompagnaient jusqu'à **Maria-Zell** où elle prit congé d'eux. L'enfant semble donc avoir gardé en mémoire ces dernières heures passées auprès de sa mère. Les témoins rapportent qu'il fut très affligé par cette séparation et pleura beaucoup.

161. **NAPOLÉON III** (1808-1873) Empereur des Français de 1852 à 1870 — L.A.S. à la 3^e personne («*Le Prince Napoléon...*»), 3/4 p. in-8 ; «*17 Carlton house terrace - 9 Nov.*» [Londres, 1839]. Adresse et marques postales sur la IV^e page. Légères imperfections. Joint : gravure nous montrant «*The Emperor and Louis Napoléon*» enfant, assis sur les genoux de son oncle. 650.–

Le 14 octobre 1839, Louis-Napoléon avait quitté Constance pour se rendre en Angleterre. A peine arrivé, il s'installa dans l'hôtel de Lord Cardigan, à Carlton Gardens. Dans notre missive, écrite en français, le prince Napoléon fait ses compliments au **docteur Stokoe** et lui fait savoir qu'il sera bien aise de recevoir le tableau qu'il lui offre ; il le prie cependant d'en différer l'envoi jusqu'à ce qu'il soit établi dans son nouveau logement. En français.

Le futur empereur était sur le point de s'installer dans l'hôtel particulier de Lord Ripon, à Carlton Terrace, hôtel dont il ornera les salons de souvenirs napoléoniens : buste de Napoléon I^{er} par Canova, portrait de l'impératrice Joséphine par Prud'hon, miniatures de tous les princes et princesses de la famille impériale, écharpe portée par Bonaparte aux Pyramides, etc. L'échec de la conspiration de Strasbourg (1836) l'avait obligé à s'exiler, mais l'héritage maternel lui permettait de mener un train de vie digne de son rang ! Quant à John STOKOE (1775-1852), médecin de la marine anglaise en poste à Sainte-Hélène en janvier 1819, il avait en quelques jours examiné cinq fois l'empereur malade ; cela avait fort déplu au Gouverneur Lowe qui le renvoya et obtint de la Cour martiale son exclusion de la marine royale.

162. **NERVAL, Gérard de** (1808-1855) Ecrivain français, trouvé pendu près du Châtelet — P.A.S., 1 p. in-24 obl. ; sans date. Rare. 460.–

Dédicace autographe signée «*A mon cher ami Arsène Houssaye – Gérard de Nerval*», très probablement découpée de la page de titre d'un de ses livres.

Gérard de Nerval se lia très jeune avec les écrivains Arsène HOUSSAYE (1815-1896) et Théophile GAUTIER (1811-1872). En 1835, il fonda avec eux «*Le Monde dramatique*» – revue luxueuse, mais entreprise ruineuse – en vue de «lancer» Jenny COLON, chanteuse aux Variétés et son grand amour de jeunesse de 1833 à 1838.

163. **NIJINSKY Vaclav** (1890-1950) Danseur russe — Magnifique signature et date autogr. à l'encre violette «*W. Nijinsky – 1914*» sur carte in-24 obl. (format carte de visite). Portrait in-12 joint (en costume, dans «*Le Spectre de la Rose*», reprod. photographique du célèbre portrait en pied ; Hoppe, Paris 1911). Autographe rare ! 650.–

NOBEL, Prix : Voir numéros 29, 69, 98, 129, 134, 147, 155, 182, 189, 192, 193, 194, 199 et 200.

– A Ste-Hélène «... *the state of disease of the illustrious prisoner... [is] very bad ...* » –

164. **O'MEARA Barry** (1786-1836) Médecin irlandais ; responsable de la santé de Napoléon I^{er} à Ste Hélène, il fut relevé de ses fonctions par Lowe pour avoir pris trop ouvertement le parti de l'empereur — L.A.S., 4 pp. in-8 ; «*Wednesday*» (Londres, printemps/été 1821). Pli central renforcé. 1250.–

A Lady **Anne HAMILTON** (1766-1846), dame de compagnie de la reine CAROLINE de Brunswick dont il est en partie question dans cette très belle lettre. O'Meara parle aussi du couronnement prochain (19.VII.1821) du roi George IV, retardé à cause d'une indisposition du souverain, et de la santé très chancelante de NAPOLÉON I^{er}, peut-être déjà mort à ce moment-là puisque la nouvelle de sa disparition ne parvint en Europe que deux mois plus tard (le 4 juillet). A ce sujet, O'Meara écrit : « *I am grieved to say that all the intelligence which I have received from the Rock (Ste Hélène) agrees in representing the state of disease of the illustrious prisoner (NAPOLÉON) to be very bad, almost propeless indeed. The miscreants who sent him there will, I fear, be soon gratified...* » ! Etc.

165. **PAGANINI Niccolò** (1782-1840) Le «*violoniste du diable*», compositeur et interprète génial — L.A.S., 1 p. in-4 ; [Paris], 19.IV.1831. Papier defectueux et petits manques le long de trois bords ; marge gauche rognée d'environ un centimètre, avec perte du début des lignes. 3200.–

Original de la fameuse lettre adressée par Paganini à VÉRON, directeur de l'Académie Royale de Paris, au sujet du **concert d'adieu** prévu pour le 24 avril suivant. Après avoir précisé ses conditions relatives aux bénéficiaires, il ajoute : «... [Je] désire que le Concert me soit honorable plus qu'utile. [A] cet effet, je demanderai à Sa Majesté l'honneur [d'y] assister ; je vous prierai d'y faire chanter Me Damoreia (sic, pour DAMOREAU !), tant pour vos intérêts que pour mon orgueil. [Je] vous prierai aussi de le faire afficher en grosses lettres, [sur] toutes vos affiches... comme aussi [d'y] mettre un joli ballet ; sans négliger l'annonce [des] journaux...», etc. Le dernier concert de cette tournée parisienne eut bien lieu le 24 avril à l'Académie Royale de Musique avec la chanteuse Cinti-Damoreau et un ballet de Taglioni, mais le roi Louis-Philippe ne fut pas au rendez-vous.

Paganini se rendit ensuite à Londres où il eut sans doute quelques échos des articles parus dans les journaux français, articles très élogieux certes, mais laissant aussi transparaître le soulagement des professionnels parisiens (théâtres , Opéra, etc.) qui, durant le séjour du violoniste dans la capitale française, avaient perdu beaucoup de clients et... d'argent ! Importante relique (qui mériterait une restauration soignée) entièrement autographe et portant une signature complète «*Nicolò Paganini*».

166. **PAVLOVA Anna** (1881-1931) Célèbre danseuse des *Ballets russes* de Diaghilev — Belle et grande signature sur feuille d'album in-8 obl. avec photo originale montée au-dessous. Mi-buste de face. 200.–

167. **PERCY Pierre-François** (1754-1825) Chirurgien militaire français — L.A.S., 2/3 p. in-4 ; Madrid, 6.III.1809. Piqûres et petite tache d'eau brune. Adresse autographe au verso, avec cachet de cire rouge et intéressantes marques postales («*Intendant général de l'armée d'Espagne*», «*N° 27 Armée Française en Espagne*»). 420.–

Au docteur Papillon, «*chirurgien-major à l'armée d'Espagne, actuellement à Valladolid*». Son conseil est : «... Restez à Valladolid... être mal, pour être mal, autant vaut-il que vous soyez là, que de venir en cette ville où il n'y a ni ressource, ni agréments. Je vous verrai... en m'en retournant en France... Vos camarades de la Grande Armée voudraient bien vous voir ici...», etc.

Lors de la guerre d'Espagne, Percy avait formé, presque entièrement à ses frais, un premier bataillon de soldats d'ambulance et une compagnie spéciale de brancardiers pourvus de brancards d'une construction nouvelle, inventée par lui.

168. **PERON Juan Domingo** (1895-1974) Dictateur argentin, président de 1946 à 1955, puis de 1973 à sa mort — Photo avec dédicace A.S. sur deux lignes, datée «12 agosto 1958» de Ciudad Trujillo (Rép. Dominicaine) où il vivait en exil. Petits défauts. Le dictateur est entouré de la famille du boxeur Pascual PEREZ, champion du monde des poids lourds en 1957. 280.–

169. **PERTILE Aureliano** (1885-1952) Ténor italien — Très belle photo in-12 signée et datée «Aureliano Pertile – Milan 1925». Dans le rôle de *Néron*, opéra d'Arrigo Boito, sa plus célèbre création. Impressionnant mi-buste de profil. Dès 1922, Pertile était devenu le ténor favori de Toscanini et la vedette incontestée de La Scala. 260.–

PHOTOS et PORTRAITS : Voir les numéros 12, 24, 34, 36, 39, 41, 42, 46, 53, 70, 73, 74, 78, 95, 105, 107, 116, 118, 120, 122, 128, 145, 168, 169, 170, 172, 173, 202 et 223.

170. **PICASSO Pablo** (1881-1973) L'illustre peintre espagnol — Photo in-12, signée «Picasso» dans la marge inf. blanche. [Cannes, 17.X.1961]. Enveloppe jointe. Très beau portrait d'un Picasso jovial et souriant, signé au stylo à bille bleu et envoyé à un admirateur allemand. Rare. 1250.–

171. **PIUS VII – Gregorio B. Chiaramonti** (1742-1823) Pape dès 1800, il sacra Napoléon I^{er} empereur, puis l'excommunia et dut subir cinq années d'exil en France — L.S. «*Pius P.P. VII*», 3/4 p. in-folio ; Castel Gandolfo, 19.X.1815. Marge gauche en partie brunie. Enveloppe avec adresse et cachet de cire rouge. 1100.–

Enfin libre dans ses Etats, le souverain pontife donne son acceptation à l'envoi d'un diplomate auprès de sa Cour. «... *Noi lo abbiamo accolto con quelle distinzioni che merita, e non dubitiamo, che questo degno soggetto saprà accoppiare il fedele disimpegno de' suoi doveri colla nostra soddisfazione...*», etc.

Prisonnier des Anglais, Napoléon I^{er} venait tout juste de débarquer (le 16 oct.) sur la petite île de Sainte Hélène. Là, l'empereur déchu rejettera sur le général Radet la responsabilité de l'arrestation du pape en 1809.

172. **PIUS XI – Achille Ratti** (1857-1939) Pape dès 1922, son pontificat vit en 1929 la signature des accords du Latran avec le gouvernement italien — Photo en médaillon sur support (cm 27 x 37), avec bénédiction apostolique et indulgence plénière, signée «*Pius pp. XI*». Rome, 1929. Le texte de la supplique est fort joliment enluminé à l'aquarelle et dans le «B» de «*Beatissimo Padre*» se trouve une petite vue de la basilique Saint-Pierre. Cachet à sec officiel. 1250.–

173. **PIUS XII – Eugenio Pacelli** (1876-1958) Pape dès 1939, il condamna le fascisme et le nazisme et œuvra vainement pour la paix durant la deuxième Guerre mondiale — Photo en médaillon sur support (cm 29 x 39), avec bénédiction apostolique signée «*Pius pp. XII*» accordée à des jeunes mariés. Texte manuscrit élégamment calligraphié et enluminé en bleu, rouge et or. Beau cachet à sec aux armes papales. Vers 1939-1940. **Autographe rare**, en tant que PAPE. Magnifique ! 1850.–

– Le premier commodore américain engagé dans des combats en Europe –

174. **PREBLE Edward** (1761-1807) Officier de marine américain, il servit dans la guerre d'Indépendance puis commanda le premier navire de guerre am. entré dans l'océan indien (1799). Commodore en 1803, il fut à la tête de la petite escadre envoyée dans la Méditerranée pour combattre le Pacha de Tripoli — L.S., 2 3/4 pp. in-4 ; «*United States Ship Constitution - Naples Bay, 10th May 1804*». Enveloppe originale avec cachet de cire aux armes de la marine américaine. 2400.–

Document historique venant confirmer ce qui fut peut-être la **première intervention militaire** d'une flotte américaine dans les eaux européennes ! Par cette lettre, adressée à Lord ACTON, premier ministre du roi des Deux-Siciles, le Commodore Preble demande, au nom du Gouvernement «... *to garant me a supply... of eight Gun, and two mortar Boats prepared for Sea, with a sufficient stock of Powder, Shot, Shells, Muskets, sabres, etc... We are also in want of eight long Brass Cannon 24 or 32 pounders with Ship Carriages for two Vessels...*», etc. Il est selon lui de l'intérêt des deux parties, «... *His Sicilian Majesty and the United States of America, that the Corsairs of the Bashaw of Tripoli... should be destroyed...*». Suivent les détails du plan d'attaque contre les différents ports de Barbarie, et en particulier contre celui de Bengasi dont la destruction devient essentielle après le blocus de Tripoli, etc.

L'attaque eut lieu en août 1804 et Preble, avec l'aide des bateaux napolitains armés d'américains, parvint à prendre trois navires ennemis. C'est justement durant cette campagne en Méditerranée que se mit en valeur, par son courage, le futur héros de la guerre de 1812, le Commodore **Stephen DECATUR**.

175. **POULENC Francis** (1899-1963) Compositeur français — L.A.S. sur carte in-12 obl. ; «*Noizay*», vers 1957. 350.–

Au dos d'une carte postale illustrée représentant sa très belle propriété de Noizay, le compositeur remercie de tout cœur son correspondant (le critique musical genevois J. R. Robert) pour le bel article qu'il lui a consacré : «... *L'éternel inquiet que je suis y a puisé un grand réconfort. J'espère que **Les dialogues des Carmélites** vous prouveront qu'on peut me faire confiance...*». Cet opéra fut donné pour la première fois à La Scala de Milan le 26.1.1957.

176. **PROUST Marcel** (1871-1922) Ecrivain français — L.A.S., 2 pp. in-8 ; deux trous de classement restaurés. 2300.–

Il a été dernièrement si souffrant qu'il n'arrive pas à se souvenir s'il a remercié son ami «... de votre charmante lettre, de votre expression pleine d'amabilité sympathique à l'égard de mes livres...». L'écrivain lui renouvelle ses condoléances les plus vives pour la perte qu'il a faite, «... sachant que ces chagrins là durent...». Jolie lettre qui devrait dater des années 1920/1922.

177. [Archéologie en Grèce] **QUATREMÈRE DE QUINCY Antoine Chryso-
stome** (1755-1849) Archéologue et homme politique français ; il rédigea, pour l'*Encyclopédie méthodique* de Pancoucke, un *Dictionnaire de l'architecture* — L.A.S., 2 pp. in-4 ; Paris, 26.VIII.1818. 275.–

Il se réfère à son récent et trop court voyage à Londres pendant lequel il a visité le beau et unique Museum de son correspondant, puis parle d'un achat important qu'il vient de faire pour le sien à la vente de Mr de Choiseul-Gouffier : **une métope du Parthénon**, payée 27.000 frs, dont il compare le prix à ceux des marbres de Lord Elgin devant lesquels il est resté en admiration ! Suivent d'intéressantes explications relatives à l'utilisation et au rôle des métopes et des statues de frontons dans l'architecture grecque, etc.

178. **RANKE, Léopold von** (1795-1886) Historien allemand ; il fut un des premiers, en Allemagne, à faire de l'Histoire une discipline objective — L.S., 1/2 p. in-8 ; Berlin, 3.IX.1879. 200.–

Il dit sa satisfaction de savoir qu'il existe une «*Society for the development of the science of Education*», mais s'estime cependant trop âgé pour y adhérer : «... *Mein hohes Alter erlaubt mir nicht an ihren Arbeiten Theil zu nehmen, aber ich widme ihr meine warme sympathie...*».

Ranke, qui vécut jusqu'à 91 ans, avait l'habitude de travailler huit heures par jour (de 10 h à 14 h et de 21 h à 1 h de la nuit !), de marcher deux heures dans l'après-midi, de ne pas fumer, mais de boire un verre de bon vin puis de bien dormir... (Renseignements fournis par une petite coupure de journal jointe à la lettre, datant de janvier 1886).

– « ... 3^{me} jour des sans culottes ... » –

179. **RÉVOLUTION FRANÇAISE, 1794** — P.S. par les conventionnels **Joseph-Nicolas BARBEAU DU BARRAN** (1761-1816), **Hugues MONMAYOU** (1756-1821) et **Antoine-Louis LE VASSEUR** (1746-1826), 2/3 p. in-4 ; [Paris], 19.IX.1794, «...3^{me} jour des sans culottes...». En-tête du *Comité de Sureté générale et de Surveillance de la Convention Nationale*. 475.–

Pièce, en partie imprimée, invitant le citoyen Palloy à se rendre à 3 heures précises de l'après-midi dans le lieu des séances du Comité «... *pour affaires urgentes...*».

L'architecte **Pierre-François PALLOY** (1754-1835) avait été chargé de la démolition de la Bastille ; il avait vendu, à son profit, les pierres de la prison et fait frapper des médailles commémoratives avec le métal des chaînes trouvées dans les cachots ; il avait même obtenu une concession du terrain pour y faire ériger une statue. En 1794, Palloy s'était vu accusé de concussion, signalé comme un intrigant qui avait cherché à tirer parti des événements pour s'enrichir. Il fut jeté en prison mais Du Barran le justifia et il fut rendu à la liberté.

Notre lettre est vraisemblablement la convocation adressée à Palloy en vue de l'arrêter.

180. **ROBESPIERRE, Maximilien de** (1758-1794) Révolutionnaire français, exécuté après une tentative de suicide — P.S. par lui («*de Robespierre*») et par deux de ses collègues, 3/4 p. in-4 ; Paris, 4.VII.1790. En-tête : *Assemblée Nationale* et cachet de cire rouge. 6800.–

Passeport émis au nom de l'Assemblée Nationale et délivré au baron de Landenberg, député se rendant en Alsace «... *sans qu'il lui soit porté retard ni empêchement quelconque...*». Outre Robespierre, ont signé le «*Curé d'Argelliers, ex-président*» **Jean-Louis GOUTTES** (1740-1794, guillotiné) et le comte **Félix de PARDIEU** (1758-1799), député nommé par la noblesse du bailliage de St-Quentin.

Le baron Jean-Baptiste de LANDENBEG (1753-1821) était magistrat à Soultzmatt quant il fut élu député de la noblesse aux Etats-Généraux par le bailliage de Belfort en 1789.

Rarissime signature, en tant que noble, de l'avocat et révolutionnaire «**de**» Robespierre, alors député de l'Artois, signature que nous retrouvons ici à côté de celle du curé Gouttez, futur évêque d'Autun (où il remplacera Talleyrand démissionnaire), envoyé trois ans plus tard à la guillotine par Robespierre !

181. **ROCKEFELLER John D.** (1839-1937) Célèbre financier américain — P.A.S., 8° ; 15.VIII.1914. Rare. 1200.–

Dédicace autographe signée «*To Miss Bertha Margot from John D. Rockefeller – August 15th 1914*» sur la page de garde du charmant livre de Florence Hobart Périn «*The Optimist's Good Morning*» (couverture cuir marron, env. 380 pp., tranches dorées ; Boston, 1912) renfermant 365 prières et poèmes (un par jour) d'auteurs célèbres. Bertha Margot était une jeune Suisse originaire de Vevey, fille au pair chez les Rockefeller de New York ; l'un des jeunes enfants dont elle s'occupa, Nelson, alors âgé de 6 ans, devint vice-président des Etats-Unis.

182. **ROOSEVELT Théodore** (1858-1919) Président des Etats-Unis et prix Nobel de la paix en 1906 — Très belle signature complète sur feuille d'album in-8 obl. écrite entre deux traits (au-dessus et au-dessous) comme pour dissuader toute personne voulant ajouter un texte quelconque (reconnaissance de dettes, par exemple) ! Photo d'époque jointe, 12°. 200.–

183. **ROSS John** (A et au sujet de) — L.S., 1 p. in-4, de **J. Wilson CROKER** (1780-1857), littérateur et homme politique irlandais ; [Londres], «*Admiralty Office*», 2.I.1818. 600.–

Importante missive dans laquelle Croker, alors Secrétaire en chef de l'Amirauté, informe John Ross qu'on a l'intention de faire appel à lui pour «... *an expedition preparing for purposes of discovery towards the North Pole. I am commanded by their Lordship to acquaint you therewith & to signify their direction to you to attend at this Office... to receive their further orders...*».

En 1818, l'amiral et explorateur anglais **Sir John ROSS** (1777-1856) s'associa, ainsi que son neveu Sir James Ross, à l'expédition de Sir Ed. Parry dont le but était d'explorer la baie de Baffin et d'arriver si possible à la découverte d'un passage à travers les mers polaires.

184. **ROSSINI Gioacchino** (1792-1868) Le grand compositeur italien — L.A.S., 1/2 p. in-4 ; [Paris, juin 1836]. Adresse autographe au verso. **Inédite.** 1750.–

Au député grenoblois Félix RÉAL (1792-1864), ancien membre du Conseil d'Etat, qui semble avoir fait jouer son influence politique pour aider le compositeur à obtenir satisfaction quant aux arriérés de la pension que lui avait accordée le roi de France. «*Mon très cher Félix – écrit Rossini peu avant son départ pour Bruxelles et Francfort – Ayez la bonté de m'envoyer la décision du Comité des Finances... Je désire la lire encore une petite fois, avant d'écrire à Mr Montalivet...*», responsable du ministère de l'intérieur.

La date, «*ce 12 Juillet 1836*», écrite d'une autre main en tête, ne semble pas exacte. Rossini se trouvant ce jour-là à Francfort, comment aurait-il pu prendre connaissance du document en question ? La lettre fut probablement écrite au mois de juin car le compositeur avait déjà résolu ce problème de pension royale avant son départ pour la Belgique et l'Allemagne.

– « ... *Moïse, ce fameux oratorio... la musique est belle ...* » –

185. **ROSSINIANA** — L.A.S., 3 1/2 pp. in-4, du baron **Alfred BOILEAU DE CASTELNAU** (1808-1835) ; Paris, 29.V.1827. Adresse sur la IV^e p. 1200.–

Longue et intéressante missive INÉDITE du jeune fils du maire de Nîmes se trouvant à Paris où il a pu assister à la représentation (1^{ère} à l'Ac. Royale, 26.III.1827) de **Moïse**, «... *ce fameux Oratorio en 4 actes, de Rossini...*». Après avoir critiqué certaines longueurs, il parle de l'œuvre avec enthousiasme : «... *la musique est belle... tentamare d'instruments à cuivre, de trombones... de trompettes et de cors qui s'époumonnent. Le tantam qui vous déchire vos oreilles. Si ça ne coutois rien, pourtant, je retournerai bien le voir...*». La pièce est, selon lui, bien montée, les costumes superbes, les décorations magnifiques, **l'éclairage au gaz** du II^e acte fait des miracles, etc. Plus d'une cinquantaine de lignes de description spontanée, tracées d'une minuscule écriture par ce nouvel admirateur de ROSSINI qui n'en finit pas de s'étonner devant la statue colossale d'Osiris, les soldats égyptiens, le ballet («... *Faut voir ces danseurs. Moïse d'un mot abat la statue... avec un fracas terrible qui n'est pas mal augmenté par un accord dissonant de l'orchestre entier jusqu'au triangle... qui me fit resauter sur ma place...*», etc.) ou encore la traversée de la Mer Rouge «... *dont les vagues sont fort hautes... Les flots s'ouvrent en montagne. Quand les Egyptiens y sont entrés... les flots les engloutissent... 5 coups de tonnerre épouvantables...*», etc. Puis plus loin : «... *il y a des chameaux... c'est tout à fait drôle parce que leurs jambes ne vont pas comme celles des quadrupèdes...*» ! Etc, etc...

Texte extraordinairement vif et complet dont la lecture permet de revivre en spectateur l'exécution parisienne de l'œuvre de Rossini. Le destinataire de la lettre est **Jules BOUCOIRAN** (1808-1875), un camarade d'études du baron Boileau de Castelnau. Boucoiran allait devenir le précepteur de Maurice Dudevant et un grand ami et confident de **George SAND**. [V. n° 190]

– Selon Rousseau, le mari aussi a le droit de pleurer la mort de sa femme... –

186. **ROUSSEAU Jean-Jacques** (1712-1778) Philosophe et écrivain genevois — Manuscrit autographe, env. 50 lignes sur une colonne, 2 1/4 pp. in-4 ; (Paris, vers 1744/1746). 1750.–

Curieux manuscrit préparé pour Madame Dupin (elle a apporté quelques corrections de sa main) dans lequel l'écrivain commente la phrase suivante, lue dans le texte d'un juriconsulte : «... le Mari est dispensé de pleurer la mort de sa f.[emme]... la f., au contraire, doit pleurer la mort de son mari...». Le philosophe trouve cela absurde et se demande comment un mari pourrait bien se dispenser de pleurer la mort de l'épouse qu'il a aimée ou comment une femme pourrait être contrainte à pleurer la mort d'un époux avec lequel elle a été malheureuse. «... Les pleurs ni les regrets n'ont que faire d'être prescrits... Le deuil est une bienséance qui doit toujours être ordonnée... mais réciproque, c'est lui donner atteinte que de la rendre inégale... et personne de bon sens ne pourra considérer sans rire cette inégalité...», etc.

Document ayant vraisemblablement servi à l'ouvrage de Madame Dupin sur les femmes.

187. **RUSSIE, Nicolas Michailovitch de** (1859-1919) Grand-duc et général, exécuté par les Bolcheviques — L.A.S., 1 p. in-8 ; «*ce Vendredi*» (Paris, vers 1910). Papier à son chiffre couronné. 360.–

Il demande à son correspondant (le peintre français Edouard DÉTAILLE) de lui faire le plaisir et l'honneur de venir déjeuner avec lui et quelques amis le dimanche suivant, chez Chevillard (le chef d'orchestre ?).

– Saint-Exupéry s'assure pour ses... vols de nuit ! –

188. **SAINT-EXUPÉRY, Antoine de** (1900-1944) Ecrivain et aviateur français disparu en mission de guerre — P.S. deux fois, avec quelques mots autographes, 4 + 1 pp. in-4 ; Paris, 23.XI.1937. Bel en-tête illustré. Une pièce jointe (lettre de l'assureur, accompagnant le contrat). 2600.–

«*Police d'Assurance individuelle contre les accidents d'Aviation*» contractée par St-Exupéry en faveur de sa femme Consuelo Suncin auprès de la compagnie *L'Indépendance* pour une durée de six mois à compter du 1^{er} octobre 1937. Il est convenu que l'aviateur pilotera l'appareil Caudron Simoun et fera un «... voyage d'étude et de propagande... pour le compte du Ministère de l'Air en Amérique du Nord, Centrale et du Sud...». L'itinéraire, extrêmement détaillé, est donné sur une feuille à part, dans laquelle la compagnie d'assurance s'engage également à renoncer, en cas de sinistre, à tous recours ou actions contre l'Etat français ! Saint-Exupéry, qui «... pourra effectuer des vols de nuit, l'appareil étant équipé pour cet usage...», déclare que ce voyage de propagande ne peut être assimilé en aucune manière à un raid, course, tentative de record ou liaison rapide, etc. **Document fascinant et unique !**

189. **SAINT-JOHN PERSE, Alexis Saint-Léger, dit** (1887-1975) Poète français, prix Nobel en 1960 — L.A.S. «*Alexis Léger*», 2 pp. in-4 sur feuilles séparées ; Washington, 25.IV.1960. **Rare.** 800.–

Très intéressante missive, entièrement relative à ses publications. Il renvoie des épreuves corrigées de son *Oeuvre Poétique* et indique les modifications à apporter à la page de titre ; il rappelle que la nouvelle édition ne doit plus comporter son portrait. Il attend en outre impatientement les épreuves de la grande édition de **CHRONIQUE** sur le modèle de l'ancien grand **ANABASE** et revient sur sa première idée au sujet de la couverture de l'édition courante de **Chronique**, qu'il aurait voulue en un premier temps comme celle d'**Amers** : «... si vous pouvez disposer, dans le même ton, de quelque chose de plus fort et de plus résistant... de plus épais... La couverture d'**AMERS** résistait aussi mal au maniement qu'à la lumière...». De toute façon, «... je m'en remets d'avance... au bon conseil de Gaston Gallimard...», etc.

190. **SAND** (Au sujet de George) — L.A.S., 1 2/3 pp. in-8 gr., de **Ferdinand GUILLON** (n. 1814-viv.1851) ; Lyon, 22.VI.1837. Adresse autographe sur la IV^e page. 240.–

Au nîmois **Jules BOUCOIRAN** (1808-1875), précepteur de Maurice Dudevant et confident, messager et factotum de George Sand.

Lors de son passage à Nîmes, Guillon aurait aimé rencontrer son correspondant car le professeur Ribes «... en me chargeant de faire à Paris une appréciation... de ses aperçus physiologiques nouveaux sur la **vie de la femme**...» a parlé de Boucoiran comme d'une personne apte à lui ouvrir les portes de la **Revue des Deux Mondes**. «... Une lettre, me disait le Docteur, que Monsieur Boucoiran vous remettrait à l'adresse de **George Sand**...» ou à celle de **BERLIOZ** (!) suffirait sans doute et il espère donc en recevoir au moins une pendant son séjour à Paris, etc. Cet obscur journaliste, dont on ne connaît que l'activité postérieure à 1838, sera contacté en 1844 par George Sand qui croyait voir en lui le possible rédacteur tant attendu du journal *L'Eclairer de l'Indre*.

Voir aussi le n° 185 (Rossiniana). Nous disposons d'**autres lettres** (certaines font allusion à George Sand) **envoyées à BOUCOIRAN** par différents correspondants que la femme de lettres eut l'occasion de rencontrer. ou dont elle parla dans ses écrits. (Renseignements sur demande).

191. **SANTAYANA George** (1863-1952) Philosophe espagnol d'expression anglaise — C.A.S., 8° obl. ; Rome, 11.II.1932. Petit manque restauré ne touchant pas le texte ; plis. Adr. au dos, avec illustr. propagandiste italienne («*Opere del Regime - Roma*...»), timbres et cachets postaux. Peu commun. 420.–

Il décline la proposition de son correspondant new-yorkais : «... I am afraid it will be impossible for me to contribute to your proposed discussion on Liberalism...» et lui suggère de se reporter aux pages 173-189 de son ouvrage «*Soliloquies in England*» où il pourrait trouver quelques observations «... that might perhaps help to give a definite sense to the world 'Liberalism'».

192. **SARTRE Jean-Paul** (1905-1980) Philosophe et écrivain français, prix Nobel de littérature (qu'il refusa) — Manuscrit autographe, 9 pp. in-4 inégalement remplies ; [Paris, janvier 1961]. 2500.–

Brouillon d'un article fort intéressant écrit quelques jours après le *référendum* du 8 janvier 1961 lors duquel les Français avaient approuvé, par plus de 75 % des suffrages exprimés en métropole, le principe de l'**autodétermination de l'ALGÉRIE**. Sartre en profite pour égratigner au passage le régime politique français et les Français eux-mêmes qui, de reniement en reniement, ne méritent selon lui que les maîtres qu'ils se sont donnés. «... *Le 14 Mai, les Européens d'Alger n'en menaient pas large... devant ce mutisme qui plongea l'Europe dans la stupeur... ils... se mirent en devoir de nous choisir un régime... Nous l'avons depuis deux ans... Vous, les oui, vous avez donné vos votes à un général prestigieux parce que vous respectiez en lui l'armée... Je tiens – avec les autres non – qu'un plébiscite est un acte de dictature parce qu'il donne à choisir entre la guerre civile et le fait accompli...*». Puis, plus loin : «... *Ortiz (Joseph ORTIZ, né en 1917, patron du Bar du Forum et président fondateur du Front National français) prend Alger d'assaut, avec la tolérance des pouvoirs locaux, on insulte le chef que vous avez plébiscité... on lui propose de se démettre ou de se soumettre... Qu'allez-vous faire pour l'aider...?*». Le philosophe suggère de prendre les rues de France... et continue sur le même ton jusqu'à la fin du manuscrit !

193. **SARTRE Jean-Paul** (1905-1980) et **Simone de BEAUVOIR** (1908-1986) Le célèbre couple d'écrivains français — Signatures autographes apposées dans la partie blanche, réservée à la correspondance, d'une carte postale illustrée, adressée sur la droite à un admirateur italien. In-12. Paris, 17.XI.1972. 360.–

194. **SATO Eisaku** (1901-1975) Premier ministre japonais de 1964 à 1972, prix Nobel de la paix en 1974 — «*Season's Greetings*» sur carte in-8 avec rare et belle signature autographe ; décembre 1969. 250.–

195. **SCHLIEMANN Heinrich** (1822-1890) Archéologue allemand, ses travaux ouvrirent la voie à l'archéologie grecque et surtout aux recherches sur la civilisation mycénienne — L.A.S., 1/2 p. in-8 ; Marienbad (Bohème), 13.VIII.1884. 1250.–

Le découvreur du site présumé de Troie répond par la négative à l'invitation du Dr Krüger, qu'il aurait voulu voir participer à une réunion de philologues allemands («... *bedauere aber dieselbe absagen zu müssen da ich bereits im September nach Athen zurückzukehren beabsichtige...*»). Schliemann doit en effet regagner la Grèce en septembre, vraisemblablement pour poursuivre les fouilles de Tirynte, commencées en cette année 1884.

Le destinataire de cette missive semble être le Dr Friedr. Wilh. Gustav KRÜGER (1837-19..), linguiste et traducteur d'auteurs grecs et latins, installé à Görlitz, non loin de Prague.

196. **SCHNITZLER Arthur** (1862-1931) Ecrivain et auteur dramatique autrichien — Message A.S. sur feuille in-12 obl. montée sur page in-8 obl. «*Zur freundlichen Erinnerung – Brunn, 12 Febr. 1911 – Arthur Schnitzler*». 90.–
197. **SCHWANTHALER, Ludwig von** (1802-1848) Sculpteur allemand, chargé de grands travaux pour la *Walhalla* munichoise — L.A.S., 1 p. in-4 ; Munich, 15.III.1842. 350.–
- L'artiste demande que la visite de son atelier par le roi [Louis I^{er}] et le duc de Modène soit retardée car il s'y trouve un désordre trop grand à cause de ses travaux en cours pour la **Walhalla**. «... *Da der Unterzeichneter in Erfahrung gebracht, dass S. Majestät... schon die Neubauten und Ateliers besichtigen, so bittet derselbe, weil gerade in seinen Werkstätten wegen Aufstellung des Walhalla-Gräbels viele Unordnung herrscht...*», etc.
- Sorte de panthéon germanique dédié aux grands hommes de ce pays, la *Walhalla* fut construite à Donaustauf (Ratisbonne) entre 1830 et 1842 sur les plans de Leo von Kenze. Schwanthaler y contribua en sculptant les **walkyries**.
198. **SEVERINI Gino** (1883-1966) Peintre italien qui participa au mouvement futuriste — L.A.S., 1 p. in-4 ; Semsales (Canton de Fribourg), 3.III.1926. Fente restaurée. Cachet des éditions Ullstein. 380.–
- Il fournit à son correspondant les renseignements biographiques demandés : «... *Sono nato a Cortona... il 7 aprile 1883. I primi studi li feci a Roma, ma la mia vera carriera... cominciò a Parigi. A Roma come a Parigi studiai più dalla natura che alle accademie o sui libri. Fu verso il 1917 a Parigi che vollen costruirmi una seria teoria basata su nozioni scientifiche, per avere a mia disposizione tutti i mezzi di un solido mestiere...*», etc.
199. **SHAW George Bernard** (1856-1950) Ecrivain et dramaturge irlandais, prix Nobel en 1925 — Jolie dédicace A.S. et date sur la page de titre de son livre *The complete Plays of Bernard Shaw* (in-4, édité à Londres en 1931 par Constable and Co., reliure originale toile, 1131 pp.) : «*dedicated in this particular instance to my friend and publisher Otto Kyllmann – G. Bernard Shaw – 19th June 1931*». 950.–
200. **SIENKIEWICZ Henryk** (1846-1916) Ecrivain polonais, prix Nobel en 1905 — L.A.S., 2 pp. sur carte in-16 obl. ; Vevey, 31.V.1915. En français. 400.–

Sienkiewicz remercie de tout cœur son correspondant qui propose d'offrir une partie de la somme dont il dispose aux infortunées victimes de guerre. Devant bientôt quitter Vevey pour régler des affaires concernant le Comité, l'écrivain suggère que l'offrande soit directement versée sur la Banque Nationale Suisse de Lausanne où est déposé tout l'argent recueilli.

201. **SIMENON Georges** (1903-1989) Ecrivain belge, père du *Commissaire Maigret* — L.S., 1/2 p. 4° ; Anthéor, (v. 1935). Papier à son adr. de Neuilly. 220.–

«*Cher ami, Vous trouverez ci-joint mon adresse dans un pays que vous connaissez bien...*», écrit Simenon à Charles de RICHTER, de Paris, le priant de présenter ses hommages à sa femme. Le texte de la missive est suivi des renseignements annoncés plus haut (une adresse dans le Midi de la France).

202. **SIVORI Camillo** (1815-1894) Violoniste italien. A l'âge de 8 ans, il fut l'élève de Paganini ; ce dernier lui dédia un *Concertino* et six *Sonates* — Très rare **portrait** avec dédicace A.S. («*Offerto al Sig.r Matelli – Camillo Sivori – Milano, 3 Maggio 1860*»). Mi-buste lithographié, papier de chine monté sur support in-4 avec sign. reproduite. Très légères piqûres. Camillo Sivori fut semble-t-il le seul élève célèbre du grand violoniste gênois, qui n'aimait pas dévoiler les secrets de son art. 950.–

203. **SOLFERINO, 24.VI.1859 (Bataille de)** — Manuscrit signé, avec quelques corrections et rajouts autographes, du général **Henri LUZY de Pellissac** (1797-1869). Daté «*Olliosi, 12 Juillet 1859*» ; 10 pp. in-folio. 1200.–

Rapport original du **général Luzy**, commandant la première division du 4^e Corps de l'armée d'Italie, relatant les événements de la **journée du 24 juin 1859**. Sa brillante conduite à la **bataille de Solferino** allait lui valoir le grade de grand officier de la Légion d'honneur. Le manuscrit commence par la «*Relation du combat de Medole... passé presque inaperçu. Il a compté à peine comme un épisode de la grande journée de Solferino. S'il eût été livré un autre jour, il serait aujourd'hui non moins célèbre que celui de Montebello...*», etc. Quatre pages riches de détails où l'officier résume l'avancée de ses troupes vers un ennemi «*... nombreux... fortement retranché... Nous leurs fîmes 800 prisonniers... On ne sait pas bien qu'elle a été la perte de l'ennemi en tués ou blessés...*».

Après la prise de Medole, «*... la bataille générale [à Solferino] était engagée et le canon tonnait sur toute la ligne...*». Le général Luzy décrit ensuite les combats de Rebecco, où le général Douay «*... fit des prodiges de valeur... Il y perdit beaucoup de monde et y fut gravement blessé...*», puis parle des ordres du futur maréchal Niel, qui «*... avec autant de résolution que d'habileté... frappa ces grands coups qui décidaient du sort de la journée...*». Il est aussi question de son action entreprise contre les Autrichiens près de Guiderzolo : «*... Le tir de nos excellents canons rayés produisit un effet merveilleux, chaque boulet faisait des trouées profondes dans la colonne...*», tuant même les prisonniers blessés !

Le général Luzy constate enfin que «*... Tous les corps avaient fait partout brillamment leurs devoirs et les pertes qu'ils ont subies témoignent de la vigueur avec laquelle ils ont combattu...*», etc. Rare **document historique** décrivant les horreurs de la bataille qui inspira la **Croix Rouge** à Henri DUNANT.

204. **STAËL-HOLSTEIN, Germaine Necker, dite Madame de** (1766-1817)
Ecrivain suisse de langue française — L.A.S. «N[ecker] de Staël-H.», 1 p.
in-8 ; «ce 29 mars lundi» (Stockholm, 1813). Fragment joint portant le nom
du destinataire. 760.–

Jolie lettre **inédite** adressée «à Mrs D'Alton» lui expliquant pourquoi elle n'a pu la recevoir la veille et lui disant qu'elle aurait «... tout dérangé si je n'avois pas espéré votre visite ce matin. Est-il bien vrai que vous êtes partie ?...».

Très vraisemblablement à Fanny D'ALTON-SHÉE (1779-1832), fille d'Henri Shée créé comte de l'Empire en 1812, lequel, au retour de la monarchie en 1814, adhéra de suite aux mesures prises par le Sénat contre Napoléon. Notons encore que Fanny était la cousine de Clarke, duc de Feltre, passé également aux Bourbons en 1814. Quant à Mme de Staël, elle se trouvait auprès du maréchal Bernadotte, devenu roi de Suède, sur lequel elle exerça toujours une influence considérable.

205. **STAËL, Auguste de** (1790-1827) Fils de Mme de Staël — Lettre autographe écrite et signée en tête à la 3^e personne, 1 p. in-8 ; «Miller's Hotel» (Londres), 18.VI.1822. En anglais. 200.–

Il adresse aux Libraires Lackington, Hughes and Co. une liste d'ouvrages dont il a besoin mais veut savoir auparavant les meilleurs prix qu'on pourra lui accorder pour des exemplaires reliés. Auguste – qui fut l'amant de Madame Récamier, grande amie de Mme de Staël – mourut à 37 ans seulement. Il consacra les dix dernières années de sa vie à écrire et à éditer les ouvrages de sa mère et de son grand-père, Jacques Necker.

206. **STEPHAN, Heinrich von** (1831-1897) Ministre allemand, chargé de l'organisation des services postaux de l'Empire — P.A.S., 12^o obl. ; (Berlin, vers 1895). 260.–

Enveloppe portant l'adresse du ministre des Finances et futur vice-Premier ministre prussien **Johannes von MIQUEL** (1828-1901) ainsi qu'en bas la signature de H. von Stephan. Joint : petite ancienne coupure de journal, avec portrait, le concernant.

207. **STRINDBERG August** (1849-1912) Auteur dramatique et écrivain suédois, l'un des plus importants de son époque — L.A.S., 3 pp. in-8 gr. ; Sandhamn (Stockholm), 22.VI.1889. En suédois et en allemand. Rare. 2800.–

Fort belle et intéressante missive écrite à son traducteur allemand, E. Brausevetter, pour lui signaler une longue série de phrases et de mots dont la traduction a transformé le sens. Strindberg se réfère très probablement à sa comédie **Fröken Julie** («Mademoiselle Julie»), éditée l'année précédente, œuvre dont la mise en scène pourrait être faite par la «Freie Bühne» (association du Théâtre Libre) fondée en 1889. Cette comédie allait en effet être créée en 1892, en langue allemande, au *Residenztheater* de la capitale prussienne.

208. **SULLIVAN and GILBERT** — Deux pages d'album in-4 cartonnées (d'une collection du XIX^e siècle). Sur la première sont montés une photo originale du compositeur **Sir Arthur SULLIVAN** (8°, par *Elliott and Fry*) et son autographe «*y^s always – Arthur Sullivan*» ; sur la deuxième, une photo originale du librettiste **Sir William S. GILBERT** (8°, par *London Stereoscopic Co.*) et son autographe «*Very truly yours – W. S. Gilbert*». Les deux : 300.–
209. **TEILHARD DE CHARDIN Pierre** (1881-1955) Savant, philosophe et théologien français — P.A.S., 2/3 p. in-12 obl. ; Paris, 15.VI.1945. En-tête : *ETUDES, Revue bi-mensuelle... Paris*. Rare. 450.–
- Il invite son correspondant à venir le lendemain dimanche à neuf heures un quart. Le paléontologue était à peine rentré en France après avoir passé de nombreuses années en Asie ; cette période fut très fructueuse du point de vue scientifique, grâce aux fouilles de Chou Kou-tien (Péking) et surtout de Java, dans les gisements de pithécantropes.
210. **TITANIC (Un des passagers du)** — **William Thomas STEAD** (1849-1912) Journaliste et écrivain anglais, pacifiste et spiritiste, il périt dans le naufrage du Titanic — Dédicace autographe signée, avec date, sur la page de garde d'un livre : «*To Olive Schreiner's friend from another – W. T. Stead – Déc. 8 1890*». **Olive Emilie Albertina SCHREINER** (1855-1920) était la sœur du Premier ministre d'Afrique du Sud et femme de lettres anglaise. Petite restauration. 120.–
211. **TRUMAN Harry S.** (1884-1972) Président des Etats-Unis — L.S., 2/3 p. in-4 ; Kansas City, 8.VIII.1956. En-tête : *Harry S. Truman - Federal Reserve Bank Building - Kansas City 6, Missouri*. 360.–
- «*Thank you very much for the booklet on the American voter. I am very glad to have it and appreciate your thoughtfulness in sending it to me...*». A Floyd Clymer, de Los Angeles. Après avoir dirigé les U.S.A. pendant sept ans (1945-1952), Truman se consacra à la rédaction de ses Mémoires et à la fondation à Indépendance, Missouri, de la bibliothèque qui porte son nom.
212. **UNAMUNO, Miguel de** (1864-1934) Ecrivain espagnol, un des hommes dont l'influence fut des plus considérables sur l'Espagne contemporaine — L.A.S., 1 1/2 pp. in-8 ; Salamanca, 20.I.1908. En-tête de l'*Université de Salamanca*. 430.–
- Au littérateur et journaliste italien, Arnaldo CERVESATO (1872-1944), fondateur et directeur de la revue *La Nuova Parola*, dont Unamuno veut se faire le porte-parole pour les pays de langue espagnole «*... en la America..., pues en esta tengo aun más público y autoridad que en mi propia patria...*». Le recteur de l'université de Salamanca autorise volontiers son correspondant à traduire «*... mi Don Quijote y por ello me tengo honradísimo. Hoy por hoy uno de mis deseos es ser traducido. Al francés se me está traduciendo, esa misma obra, y al alemán las Poésias...*», etc.

213. **VAN DONGEN Kees** (1877-1968) Peintre français d'origine néerlandaise
— Signature au stylo à bille bleu «*van Dongen*» au bas de la reproduction
en couleurs (carte postale in-12) de l'un de ses tableaux : portrait de jeune
femme blonde en robe bleu marine sur fond jaune. 180.–
214. **VARENNES, 7.VII.1791** — Pièce signée par les officiers municipaux et par
le Procureur de la Commune de Varennes, 1 p. in-4 ; **Varennes, 7.VII.1791.**
Cachets brisés et manque restauré, loin du texte. 1750.–

Les officiers municipaux et le Procureur SAUCE de Varennes attestent que leur concitoyen Mr Chevallot Le Jeune «... a donné lors de l'**arrestation du Roi** les Preuves d'un Patriotisme déjà connu et qui a très heureusement servi la chose publique dans cette Importante occasion soit en disposant les moyens de deffense dans les différens Postes qui pouvoient être attaqués, soit en se portant avec beaucoup d'activité et d'Intelligence dans tous les lieux où sa présence et son Talent militaire pouvoient encourager et diriger les efforts de notre Garde Nationale...».

Cette «attestation de patriotisme» porte entre autres la **rare signature du procureur SAUCE** – épicier de son état – qui offrit sa maison à LOUIS XVI lors de son arrestation à Varennes ; c'est également lui qui annonça au Souverain qu'il était reconnu et qu'il lui fallait reprendre la route de Paris.

Document d'un grand intérêt historique dont le contenu est étroitement lié aux événements générés par la célèbre fuite de la famille royale de France, fuite qui s'était terminée à Varennes-en-Argonne deux semaines plus tôt, le 21 juin 1791. [Voir aussi le n° 67]

– « ... non è nelle mie abitudini di assistere alle rappresentazioni delle mie opere ... » –

215. **VERDI Giuseppe** (1813-1901) Compositeur italien — L.A.S., 1 p. in-8 ; Sant'Agata, 11.VIII.1874. Quelques légères rousseurs. **Inédite.** 3800.–

Le compositeur refuse de se rendre à une représentation de l'**Aïda**. «... *Ella ha ben previsto ! – Non è nelle mie abitudini – écrit-il – di assistere alle rappresentazioni delle mie opere...*», à moins qu'on ne lui en confie l'exécution. «... *Venire ora a Perugia al solo scopo di farmi vedere non sarebbe cosa nè importante, nè degna...*».

Depuis le 8 août, on donnait l'**Aïda** à Perugia (avec Pozzani et Waldmann). La première avait eu lieu à Milan en 1871 ; on avait ensuite repris l'opéra à Parme en 1872 et à Naples en 1873, sous l'œil attentif de Verdi qui savait que son œuvre nécessitait une mise en scène grandiose ; et il se méfiait donc des productions non soumises préalablement à son approbation. Aucune trace de cette missive dans les «*Copialettere*».

216. **VERLAINE Paul** (1844-1896) Poète français — P.S., 1 p. in-12 obl. ; (Paris), 24.I.1893. 300.–

Reçu délivré par Verlaine à son éditeur Léon Vanier qui lui a donné 5 francs en acompte sur les 75 francs dus pour son «... *demier volume Dans les Limbes...*», qui va paraître l'année suivante. Au-dessus, l'éditeur a noté qu'il s'agit là du septième reçu.

217. **VICTORIA d'Angleterre** (1819-1901) Reine dès 1837 — P.S. en tête, 1 p. in-folio ; «*Saint James's*», 7.XII.1878. Deux cachets sous papier. 350.–

Brevet de lieutenant, en partie imprimé, délivré à Sir John LESLIE (1857-1944) – fils du peintre – qui ira combattre au Soudan égyptien en 1882, puis en Afrique du Sud en 1900 et terminera sa carrière militaire comme lieutenant-colonel lors de la Première Guerre mondiale. «... *We, reposing especial Trust and Confidence in your Loyalty, Courage and good Conduct, do by these Presents Constitute and Appoint you to be an Officier in Our Land Forces...*», etc.

218. **VOLTAIRE, François Marie Arouet, dit** (1694-1778) Ecrivain français — P.A., 1/3 p. in-8. Marques postale manuscrites («Vu à N[anc]y») et charmant petit cachet de cire représentant une petite tête romaine de profil. 750.–

Feuillet portant l'adresse autographe (5 lignes) de son ami Nicolas-Claude THIÉRIOT («*Ti-ri-ot*» !), alors employé chez Alexandre-Jean-Joseph LE RICHE, Sgr de La POPELINIÈRE (1692-1762, fermier général, littérateur et musicien) résidant à Paris. Très tôt (1713), Voltaire avait connu Thiériot – qui, comme lui, aimait la poésie – chez Maître Alain, le notaire royal où il travaillaient tous deux. Leur amitié dura toujours, comme le prouve l'importante correspondance qu'ils échangèrent.

219. **VOLTAIRE** — Lettre écrite en son nom et à la 3^e pers. par son secrétaire WAGNIÈRE, 1 1/2 pp. in-4 ; «*Aux Délices 3e Avril 1760*». Restaurations aux coins inf. droits, sans perte de texte. Adresse sur la IV^e page. 1200.–

Au nom de Madame Denis, sa nièce, Voltaire s'adresse au procureur Bordier, de Genève, pour le renseigner sur le différend survenu entre le Sr Choudens et ladite dame, affaire pendante au tribunal de Gex. Madame Denis réclame en retour le trop payé que le Sr Choudens a reçu d'elle lors de l'achat de terres dont certaines d'ailleurs n'appartenaient même pas à ce monsieur ! On lui réclame maintenant qui un pré, qui un champ, lesquels pré et champ font la meilleure partie de la terre...

Par rapport à l'original, le texte de la lettre imprimée dans la *Correspondance* de Voltaire comporte de nombreuses petites variantes, mots manquants ou différents.

220. **VOSS Johann Heinrich** (1751-1826) Poète, auteur d'idylles qui constituent une bonne description de la petite bourgeoisie de l'Allemagne du Nord — P.A.S., 1/2 p. in-8 obl. (cm 9 x 22) ; Eutin, «*am Weihnachtabend*», 1797. Montée sur feuille d'album. 1200.–

Message dans lequel il demande à son correspondant (son éditeur ?) de remettre à son fils Hans un exemplaire bien relié de sa traduction des «*Eglogues*» (ou «*Bucoliques*») de Virgile : «*Mein Sohn Hans soll ein gutgebundenes Exemplar von Virgils Eklogen haben...*». Entre 1797 et 1800, Voss fit imprimer «*Des Virgilius Ländliche Gedichte*» en quatre volumes.

Autographe provenant de l'album de la baronne Sophie von SCHÖNAU (1826-1896), femme d'un chambellan de la cour de Bade, laquelle a ajouté, au-dessous, des notes biographiques relatives au poète.

221. **WAGNER Richard** (1813-1883) Illustre compositeur allemand — L.A.S., 1 p. in-8 ; (Paris, vers 1859/60). En français. 2950.–

Le compositeur remercie son correspondant qui ne l'a pas oublié et le prie de bien vouloir l'introduire auprès de **Monsieur Bertin** : «... *Je crois être libre Jeudi soir, et je me permettrai d'aller vous prendre chez vous vers 9 heures...*». E. F. BERTIN était le tout-puissant directeur du *Journal des Débats* qui avait publié, au début de l'année 1860, les critiques de Berlioz favorables à Wagner. Arrivé à Paris en 1859, ce dernier avait donné un premier concert qui fut un énorme échec ; notre lettre pourrait se situer au tout début de l'année 1860, avant le deuxième concert (extraits du *Tannhäuser*, du *Lohengrin* et de l'*Hollandais*) qui remporta un franc succès mais coûta au compositeur énormément d'efforts et d'argent.

222. **WILLIAMS Eleazar** (1789-1858) Missionnaire canadien auprès des Indiens d'Amérique, il était lui-même le fils d'un Indien et d'une Américaine. Dès 1839, il se fit passer pour le «*Dauphin de France*» disparu en 1795 — L.A.S., 1 p. in-folio ; Washington, 21.IV.1858. **Très rare.** 1350.–

Belle et intéressante lettre au sénateur **William Henry SEWARD** (1801-1872), antiesclavagiste notoire et futur secrétaire d'Etat du président LINCOLN. «... *It would appear that my claim of \$4000 has passed in the Senate and I have every reason to believe that your friendship has been manifested thus for in this matter... I presume... you aware, that I, as a humble Missionary of the cross, have depended much upon the liberality of my Christian friends for support in my labours of Love among the Indians...*». Sa présence à Washington ne lui semblant désormais plus nécessaire, «... *I propose to return to my station...*» et demande pour ce faire 30 dollars ! On joint une ancienne coupure de journal, avec son portrait, retraçant la vie aventureuse de ce métis canadien en qui l'on voulut reconnaître pour un temps le malheureux Louis XVII.

223. **YOURCENAR Marguerite** (1903-1987) Romancière et essayiste, première femme élue à l'Académie française en 1980 — Rare et très belle photo in-4 avec longue dédicace A.S. dans la marge inférieure du support (cm 28 x 35). C'est à un vieil ami libraire parisien que l'écrivain offre «... *cette photographie prise dans la petite maison de l'Ile des Monts-Déserts...*» sur la côte atlantique, à l'extrémité nord des Etats-Unis. Elle s'y fixa en 1949 et y vécut jusqu'à sa mort en compagnie d'une amie et de plusieurs chiens. 1100.–
224. **ZOLA Emile** (1840-1902) Ecrivain français — L.A.S., 1 p. in-8 pleine ; Médan, 25.VI.1879. 750.–

Au critique théâtral, Eugène Montrosier, qu'il remercie chaleureusement pour son article paru dans l'*Assemblée nationale*. «... *Je sais que nous ne sommes pas tout à fait d'accord sur certains points ; mais cela ne vous empêche pas d'être fort aimable, et je vous en suis reconnaissant...*». Il a été très attristé des tourments vécus par son correspondant ; il le prie de s'annoncer au cas où il lui rendrait visite «... *car nous sommes encore dans le maçons jusqu'au cou...*», etc.

Eugène Montrosier était un ami de Huysmans dont il avait publié les premiers articles ; il était aussi l'un des familiers des «*Jeudis*» de Zola. L'article en question, intitulé «*La littérature contemporaine - Quelques écrivains*», avait paru le 22 juin 1879 dans l'«*Assemblée nationale en 1848*» et faisait suite à la réédition de l'ouvrage de Zola, «*Mes Haines*».

A part le court extrait publié sous le n° 247 dans le III^e volume de la *Correspondance*, cette lettre est INÉDITE.